

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2026

Edition Neuchâtel / N° 93 / Journal des Eglises réformées romandes



Quand la tech façonne le monde

5

ACTUALITÉ

Crans-Montana :
que dire face à
l'inadmissible ?

9

CULTURE

Editions d'en bas :
50 ans de parole
pour les sans-voix

22

PAGES JEUNES

Le message des
icônes orthodoxes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Crans-Montana :
exprimer son désarroi

6

Le monastère
de Sainte-Catherine menacé

7

Un second baptême qui interroge

8

Campagne œcuménique de carême :
les semences

9

CULTURE

Les éditions d'en bas
fêtent leurs 50 ans

12

RENCONTRE

Florence Clerc Aegerter, la pasteure
qui aime construire des ponts

14

DOSSIER DES POUVOIRS EN CIRCULATION

16

Les géants du numérique attirés
par le pouvoir autoritaire

18

Le monopole de la connaissance
donne le pouvoir

19

La construction historique des élites

23

RECHERCHE

Une enquête interroge les pratiques
des jeunes adultes

25

VOTRE RÉGION

25

Michaël Ferreira,
une vie après les abus

27

Rencontre avec la pasteure
Diane Friedli

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Un budget sous tension, une Eglise en mouvement

MOUTIER L'Eglise réformée jurassienne (EREJ) aborde un tournant important de son histoire institutionnelle. Réunis à Saignelégier en décembre dernier, ses délégués ont adopté un budget 2026 déficitaire, reflet d'un contexte financier sous pression. La baisse des recettes et l'augmentation des charges imposent de nouveaux équilibres. Cette situation coïncide avec une réorganisation majeure marquée par l'intégration de la paroisse transfrontalière de Moutier. Désormais, l'EREJ compte quatre paroisses, appelées à renforcer leurs synergies. Pour Moutier, cette transition s'inscrit dans la continuité, tout en ouvrant des perspectives inédites de coopération intercantonale. ▲

VAUD

A Granges, les habitants redonnent vie à l'église

RECOMPOSITION Dans la paroisse broyarde, la baisse d'affluence au culte et le large territoire ont poussé le Conseil paroissial à repenser ses lieux de culte. L'association locale les Mil et Une Miches a signé une convention avec la commune, qui reste propriétaire de l'édifice et s'engage à le maintenir en état. En échange, elle en dispose librement pour organiser des événements : concerts ou rencontre autour de l'astronomie par exemple. Le résultat d'une discussion entamée il y a plus de dix ans et qui pourrait survenir dans d'autres communes. Premier reportage d'une série sur les lieux d'Eglise en recomposition. ▲

GENÈVE

CSP : un combat de dix ans pour la dignité

EXPLOITATION La traite des êtres humains reste un problème méconnu en Suisse. Depuis plus de dix ans, le CSP Genève cherche à donner un visage, un nom et une dignité aux victimes. Le nombre de personnes concernées ne cesse de croître. Dans le canton, l'association accompagne des personnes exploitées aussi bien dans le domaine de l'économie domestique que dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration ou de la construction. Mais la majorité des cas n'aboutissent pas devant les tribunaux. ▲

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 au 29 mars. **Une** Todd Anderson, *The New York Times*, Redux-REA **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La conteuse Isabelle Bovard annonce six nouvelles **narrations bibliques** sur l'onglet capsules vidéo du site de l'association **Des Histoires à nos Racines** (**www.histoires-a-nos-racines.ch**). Au total, 24 récits bibliques sont à découvrir ou redécouvrir seul, en communauté ou au cathé.

PUBLICATION

Lire la Bible au quotidien, c'est ce que propose **Pain quotidien**. Chaque jour, une lecture, un commentaire et une proposition de chant. *Pain quotidien 2026*, Olivétan, OPEC, Société luthérienne. En librairie et sur **www.ref-editions.ch**.

CULLY (VD)

L'Oxymore accueille **Incrévable!** les 6 et 8 février. Isabelle Guisan est l'auteure et l'interprète de ce spectacle qui aborde avec délicatesse la question un peu taboue de l'attente du décès d'une centenaire.

NEUCHÂTEL

Les candidatures de documentaires éthiques, spirituels, religieux pour participer à l'édition 2026 du Prix Farel sont ouvertes du 1^{er} mars à fin mai sur **prixfarel.ch**. **Le festival aura lieu du 19 au 22 novembre** au Cinéma Rex. ▀

DES ÉLITES (DÉ)CONNECTÉES



Droit international bafoué, organisations internationales délaissées, morale piétinée... Les mutations globales qui s'enchaînent, suscitent, à raison, une impression de perte de repères. Ces bouleversements concernent aussi la sphère des élites. Il ne s'agit pas ici de reprendre le lieu commun opposant le peuple à ses dirigeants, mais de comprendre comment se sont construites les sphères de décision – économiques, culturelles, intellectuelles –. Et ce qui facilite aujourd'hui l'hégémonie de leaders technoconservateurs, ouvertement critiques envers les principes démocratiques. La sociologie du pouvoir et la manière dont celui-ci circule connaissent des métamorphoses profondes. Fini le temps de Bill Gates et de sa fondation, dont l'influence controversée était publiquement débattue, ou de Warren Buffett et de son « Giving Pledge » incitant les milliardaires à la redistribution. Aujourd'hui, dans le sillage de Donald Trump prospèrent des personnalités comme Elon Musk, Jeff Bezos, Mark Zuckerberg et des figures moins médiatisées mais tout aussi influentes de la Silicon Valley, tel Peter Thiel. Ces nouveaux visages de la puissance économique et technologique mondiale cumulent parfois les casquettes d'idéologue, capital-risqueur et chef d'entreprise et sont pétris d'une idéologie néoréactionnaire, apocalyptique et techno-optimiste. Leurs produits structurent notre quotidien et ceux de nos gouvernants, leurs modes de pensée contribuent à redessiner l'architecture du pouvoir. Mais la discussion publique sur leurs desseins reste inexistante. Si toute élite ne se maintient que grâce à une adhésion à des valeurs partagées, la distance entre cette aristocratie persuadée de détenir les clés du futur et le grand nombre paraît aujourd'hui abyssale.

▀ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Importance du papier

A propos du journal.

« Je tiens beaucoup au maintien de ce journal aussi en forme papier, car pour moi en tant que spécialiste en communication, il me semble que c'est l'unique moyen pour atteindre et intéresser un public plus large que juste les membres actifs d'une paroisse, et donc pour le renouvellement du nombre de fidèles et d'intéressés à la foi. Les sujets spirituels et sociaux que vous traitez dans le

journal sont cruciaux tant pour les croyants que pour la société en général, aucune autre publication ne les traite de telle manière et avec une audience si grande. J'ose donc même dire que la disparition de ce journal serait une catastrophe pour l'Eglise et notre société. D'ailleurs, ma fille de 19 ans qui ne voulait pas faire le catéchisme et ne discute pas beaucoup de la foi avec nous lit par contre régulièrement ce journal (sur papier!) et s'en inspire. » **Markus Meury, Lausanne**

Bienveillance chrétienne

A propos de notre dernière édition.

« Merci pour votre numéro de décembre 2025 / janvier 2026. J'ai de nouveau plaisir et intérêt à lire et à partager votre journal. Mes encouragements à vous à continuer dans cette direction d'informations et d'ouverture tout en bienveillance chrétienne. »

► **Roseline Leyvraz, Cully**

ACTUALITÉ

Procédure contre Holcim jugée recevable

JUSTICE Le Tribunal cantonal de Zoug a déclaré recevable la plainte climatique déposée par quatre habitant·es de l'île indonésienne de Pari contre le groupe helvétique Holcim. Une première en Suisse, qui permet l'examen de l'affaire sur le fond. Les plaignant·es, soutenu·es par l'Entraide protestante (EPER), réclament des réparations pour les dommages subis sur leur île, menacée par les inondations, ainsi qu'une réduction des émissions de CO₂ du cimentier (*lire nos éditions de septembre et octobre 2025*). Le tribunal a rejeté les objections de Holcim, qui faisait valoir notamment que la protection du climat ne devait pas relever des tribunaux, mais des instances démocratiques. **J. B.**

Israël divise le trumpisme

REPLI Le soutien à Israël des conservateurs Etats-Uniens a longtemps été sans faille. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, en particulier parmi les jeunes républicains, selon un correspondant du *Monde* relayé par *Le Temps* (www.re.fo/maga) à l'occasion de la visite de Benjamin Netanyahu à Miami fin décembre dernier. La violence de la réponse militaire israélienne à l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 n'est pas la seule raison de cette baisse de soutien. C'est également pour la droite américaine un test « d'adhésion sincère aux promesses originelles du trumpisme, soit « l'Amérique d'abord ». Une partie de l'électorat du président en appelle à un repli américain sur ses seuls intérêts. **J. B.**

Mobilisés pour les sans-papier

EXCLUSION Plus de 10 000 personnes ont déjà signé, la pétition lancée par le collectif biennois « Un toit für Alle » contre le durcissement des conditions d'accès aux centres d'hébergement d'urgence dans le canton de Berne. En cause : une mesure entrée en vigueur en octobre 2025 réservant l'accueil aux personnes titulaires d'une autorisation de séjour, au détriment des sans-papiers. Le collectif dénonce une politique « contraire à la dignité humaine » et appelle le conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg à y renoncer. Selon ses membres, l'exclusion des plus précaires accroît les risques sanitaires et sécuritaires et ne fait que déplacer le problème vers la rue ou les urgences hospitalières. La pétition sera déposée début mars. **K. F.**

L'Eglise Russe désavouée pour son idéologie

MISE AU POINT « La guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, alimentée par l'idéologie du « monde russe », est une agression militaire, politique et humanitaire qui menace à la fois la vie de millions de personnes et les fondements démocratiques de l'Europe », résume le communiqué de presse de la Conférence des Eglises européennes. Début décembre, 90 responsables d'Eglise se sont réunis en Finlande. La déclaration finale de cette conférence dénonce le soutien « quasi théologique

et institutionnel » qu'apporte l'Eglise orthodoxe russe à l'invasion. L'idéologie du « monde russe » qui définit la Russie comme une civilisation unique qui englobe l'ensemble des peuples russophones et orthodoxes « nie l'identité nationale ukrainienne et des nations voisines », dénonce le texte, qui la qualifie de « distorsion fondamentale de l'Evangile ». Les participants refusent également qu'une guerre puisse être qualifiée de « sainte ». **J. B.**

Soutien spirituel à domicile

VAUD En complément des offres ecclésiastiques, les services de soins à domicile peuvent, dans le cadre d'un projet pilote financé par le Canton, proposer un accompagnement spirituel ou existentiel. *Le Temps* a rencontré plusieurs bénéficiaires de cette offre réservée principalement aux personnes qui ne font pas ou plus partie d'une Eglise (www.re.fo/accompagnement). **J. B.**

Un culte de l'AI

TECHNOLOGIE Toute-puissance, omniscience ou omniprésence sont traditionnellement des caractéristiques que les humains donnent aux divinités. Mais aussi aux intelligences artificielles. C'est là l'un des signes qui poussent la philosophe autrichienne Claudia Paganini à voir dans le culte de l'intelligence artificielle la spiritualité du XXI^e siècle. Elle développe cette pensée dans *Der neue Gott* (Le nouveau Dieu), selon Ref.ch. **J. B.**

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Pasteur à Crans-Montana durant sept ans, jusqu'en 2021, Jean Biondina présidera le culte de la station valaisanne le 22 février prochain.

Quel message allez-vous délivrer à cette communauté meurtrie ?

JEAN BIONDINA J'ai pensé à cette parole de Jésus sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce n'est pas un enseignement en premier lieu, c'est un cri. Il n'en est fait mention que dans deux des quatre Évangiles, et c'est une reprise du psaume 22. C'est une parole qui, dans le fond, est importante parce qu'elle dit quelque chose de l'humanité de Jésus, de son incompréhension. En même temps, si Jésus est Dieu, Dieu crucifié, c'est insupportable !

Bien sûr, on est dans une construction théologique qui vise à donner un sens à la crucifixion ; néanmoins, c'est une représentation de Jésus l'humain, profondément humain, qui ne se sent plus en relation suffisante avec le Père. Il ose crier son abandon. Le fait que cela figure dans des Évangiles est important pour moi. Cela signifie que nous sommes autorisés à dire notre souffrance à Dieu.

Il y a différents types de souffrance. La souffrance de parents qui ont perdu un enfant n'est pas la même que celle des personnes qui se sentent simplement touchées par cet événement et participent d'une forme de souffrance collective. Mais chacune, chacun doit se sentir autorisé·e à exprimer son désarroi.

Est-ce une légitimation de la parole ?

Le psaume 22 auquel le cri de Jésus fait écho se termine par « délivre mon âme de l'épée ». Il faut que j'arrête de souffrir comme si une épée était enfoncée dans mon cœur. Par contre, dans les Évangiles, Jésus ne reçoit pas de réponse et je ne crois pas qu'il en ait eu une.

A Crans-Montana, on a invité toutes les personnes, les familles, les proches, les moins proches, à s'exprimer. A mettre des mots sur la souffrance qu'ils



Grande émotion à Lutry lors d'un recueillement au temple le samedi 3 janvier.

avaient à l'intérieur pour lui permettre de sortir. Ça, c'est un chemin de délivrance. Les anciennes générations prônaient le « tais-toi et marche ». Je pense que c'était une erreur.

Mais cela ne répond pas à la question « pourquoi Dieu permet-il cela ? »

Cette question, elle demeure, je crois, tant que nous demeurons dans ce temps et cet espace. Il n'y a pas de réponse satisfaisante. Même les théologiens sont démunis. C'est l'absurdité même de la violence. Comme croyant, je sais que Dieu souffre avec nous. Et je crois que l'humain n'a pas à souffrir en permanence. Comme pasteur, je n'appelle pas à oublier, mais je m'efforce d'accompagner vers un chemin qui permette de se libérer de cette souffrance. **▲ Joël Burri**

Une communauté appelée au changement

SOCIOLOGIE Le drame de Crans-Montana a donné lieu à un deuil collectif. Comment comprendre ces émotions vécues en commun ? « En sciences sociales, on qualifie ce type de tragédie d'événement monstre ». Il est monstrueux parce qu'il y a quelque chose de complètement inadmissible, sidérant dans ce qui s'est produit. Mais il est monstre aussi parce que, pour être digéré, il fait l'objet d'un traitement médiatique de « monstration », qui consiste à le montrer et le remonter en continu », analyse Laurence Kaufmann, professeure à l'UNIL. Cet événement constitue « une rupture sidérante dans le pacte de confiance » qui lie les citoyens aux autorités. En cela, il aura des conséquences : « Il force la communauté à se repositionner, à interroger ce qui compte vraiment : la protection de nos jeunes ou, comme dans l'effondrement de l'échafaudage à Malley, la sécurité des travailleurs ». Les événements monstres peuvent ainsi conduire à des changements sociaux, mais aussi politiques. **▲ J. B.**

Prières secrètes ?

AIDE Vous les avez peut-être vues passer sur Facebook, Instagram ou dans des groupes WhatsApp. Les prières pour « couper le feu », habituellement l'apanage des guérisseurs, ont été largement partagées les jours suivant l'incendie, ce qui a surpris des internautes. Ces prières restent-elles valables une fois partagées ? La réponse est oui, car comme l'explique le guérisseur Georges Delaloye, elles sont à différencier du « secret », qui, lui, reste bien caché. « Toute prière est utile et reste positive pour les personnes en souffrance. Le secret va au-delà des prières que l'on trouve sur internet. Tout le monde peut prier, mais pas tout le monde ne sera pas faiseur de secrets. » **▲ Elise Dottrens**

En Egypte, le monastère de Sainte-Catherine menacé

Situé au pied du mont Moïse, dans le Sinäi, le lieu saint classé à l'UNESCO s'est retrouvé ces derniers mois au milieu d'un bras de fer entre la Grèce et l'Egypte pour des enjeux financiers et religieux.

TOURISME En ce frais matin de novembre 2025, les pelleteuses s'activent de bonne heure à Sainte-Catherine. Après quatre ans de travaux, elles sont en train d'achever le « Great Transfiguration Project », un mégaprojet touristique commandé par le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi. Il s'agit de transformer ce petit village bédouin, historiquement fréquenté par les pèlerins et les *backpackers*, en un *hub* touristique et culturel : aéroport, hôtel cinq étoiles et téléphérique vers le sommet du mont Sinäi (*photo de gauche*), où, selon le récit biblique, Moïse a reçu les Tables de la Loi. Pour le gouvernement égyptien, l'objectif est de créer un troisième pôle touristique après la vallée du Nil et la mer Rouge. A un kilomètre du chantier, niché dans la vallée menant au mont Sinäi, le monastère grec de Sainte-Catherine apparaît. Construit par l'empereur Justinien au XI^e siècle, c'est le plus ancien monastère habité en continu. C'est là qu'a été retrouvé le *Codex Sinaiticus*, le plus ancien manuscrit de la Bible, dont la majeure partie est désormais au British Museum de Londres. Et c'est là que se trouve encore la plus ancienne représentation du Christ pantocrator

parvenue jusqu'à nos jours, une icône de bois qui a survécu aux vagues d'iconoclasme successives. Enfin, le monastère abrite également un arbuste considéré par la tradition orthodoxe comme le Buisson ardent, par lequel Dieu se serait adressé à Moïse.

Nationalisation des lieux saints

En apparence, le monastère et ses vieilles pierres semblent à l'abri du projet de luxe mené par le gouvernement égyptien. Mais en réalité, il est dans la tourmente depuis des mois. En mai dernier, un tribunal égyptien a décidé de nationaliser les terres du monastère – comprenant aussi plusieurs autres églises et lieux saints du Sinäi –, qui appartiennent historiquement à la Grèce. En réaction, le chef de l'Eglise grecque avait dénoncé une « expropriation » qui cause « une menace existentielle » à l'hellénisme, tandis que l'archevêque Damianos, alors chef du monastère, avait déploré « une disgrâce ». Certains craignaient même le renvoi des 24 moines. Et la décision a engendré un important débat sur l'indépendance du monastère et son appartenance – ou non – aux patriarcats

de Jérusalem ou de Constantinople. Puis, en octobre dernier, après des mois de montée des tensions, les deux pays ont annoncé un accord : la nationalisation aura bel et bien lieu, mais « toute conversion du monastère ou des autres lieux saints est interdite », stipule le document. Pendant ce temps, l'archevêque Damianos, âgé de 90 ans, s'est retiré et a été remplacé par l'archevêque Syméon (*photo de droite*). Deux semaines après son élection, nous le rencontrons au monastère. Dans son bureau trône un portrait du président égyptien. L'archevêque se dit favorable au projet touristique, qui permet, selon lui, à la région de « rester vivante », et il ne voit aucun problème dans la nationalisation des terres. Il assure qu'il n'y a eu « aucune pression de l'Egypte ».

Revirement inattendu

Que s'est-il passé en coulisses pour expliquer pareil revirement ? Sur place, l'omerta règne. Mais hors d'Egypte, les langues se délient. « Lors de l'élection de l'archevêque Syméon, certains candidats ont été écartés sous pression, ce qui reflète une ingérence politique », révèle l'organisation de défense



Un second baptême qui interroge

L'EREN a-t-elle ouvert une boîte de Pandore en baptisant un jeune homme qui l'avait déjà été au sein de l'Eglise catholique ? Son président, Yves Bourquin, s'en est expliqué lors du dernier Synode.

des Coptes Coptic Solidarity, basée aux Etats-Unis. Selon elle, ces pressions proviennent autant d'Athènes que du Caire, alors que les deux pays sont en discussion pour conclure un important accord gazier dans un contexte de guerre en Ukraine qui fragilise l'approvisionnement énergétique du Vieux Continent.

Joint par téléphone, le député grec Marinos Bolaris craint que la voracité des autorités égyptiennes n'ait raison de la présence grecque dans le Sinaï, malgré le classement du monastère à l'UNESCO : « Si l'Etat égyptien prend possession de ces terrains, dans quelques mois ou années, il pourra dire que ce sont ses terres et qu'il peut y faire ce qu'il veut en matière de développement touristique, même s'il faut raser des églises ou expulser des moines grecs. » Il rappelle que tous les souverains du Sinaï, des croisés aux mamelouks en passant par Napoléon et Israël, « ont toujours respecté ce lieu saint et ses habitants ». A commencer par le prophète de l'islam Mohammed, qui aurait émis une charte protégeant les moines et les libertés de culte, instaurant une pratique de cohabitation vieille de plusieurs siècles. **▲ Sami Zaïbi**

GESTE Deuxième baptême ? Baptême de réconciliation ? Nouveau baptême ? Second baptême ? Rebaptême ? Les termes utilisés ne sont pas clairement définis tant ils ont évolué au fil des semaines et sans doute des réactions divisées, qui ne semblent pas avoir été anticipées, après la décision du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) d'accepter la demande du Chauv-de-Fonnier Michaël Ferreira de renouveler son baptême. Le premier avait été célébré par son grand-oncle, prêtre catholique, qui l'avait par la suite abusé sexuellement durant plusieurs années.

Le 24 août dernier, le trentenaire a donc reçu le baptême une nouvelle fois, par immersion dans le lac de Neuchâtel, de la part de l'EREN, bien que les deux Eglises reconnaissent mutuellement leurs baptêmes. Qu'il soit fait par un prêtre ou par un pasteur, il y a un seul baptême, considéré comme chrétien par le rite de l'eau et la formule « je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Une décision totalement assumée

« Le baptême était pleinement valide sur le plan théologique, mais il était indissociable des violences subies. Le Conseil synodal n'a pas voulu le refuser strictement – alors que très clairement c'est impossible du point de vue de la doctrine de revivre ce geste –, ou l'autoriser de façon clandestine. Nous assumons pleinement et complètement notre choix d'avoir permis de revivre le geste baptismal. Cette décision a été prise par le cœur », a expliqué Yves Bourquin lors du Synode de décembre dernier. En réponse à une motion déposée en lien avec ce sujet demandant notamment à ce que l'EREN « réaffirme explicitement

l'engagement œcuménique de notre Eglise concernant la reconnaissance mutuelle du baptême » – et largement acceptée par les membres du Synode –, Yves Bourquin a précisé : « Ce geste se voulait une démarche de réconciliation et de réparation spirituelle, réalisé dans un cadre très précis et dans des circonstances exceptionnelles liées à des abus. Cela a été un acte pastoral de guérison. En le soutenant, nous n'avons en rien défié l'œcuménisme que nos Eglises vivent. » **▲ Anne Buloz**

Unicité du baptême depuis 1973

Les Eglises réformée, catholique romaine et catholique-chrétienne de Suisse ont officiellement reconnu, dans une déclaration commune datant de 1973, la validité et l'unicité du baptême administré dans les autres Eglises chrétiennes. Cette reconnaissance mutuelle implique l'engagement réciproque de ne pas rebaptiser les personnes ayant déjà reçu un baptême chrétien.



© Heba Khamis



Manger local pour permettre aux pays du Sud de garder la main sur leur alimentation

Au cœur de la Campagne œcuménique de carême, la question des semences révèle les dérives d'un système agroalimentaire dominé par quelques multinationales. Les œuvres invitent à réfléchir à l'impact de notre alimentation.



Un grenier au Burkina Faso.

CARÊME « Qui possède des semences peut semer l'avenir » titre le matériel de la Campagne œcuménique de carême. La thématique s'inscrit dans un cycle de trois ans sur le droit à l'alimentation. Outre les activités en paroisses (*lire les pages régionales en fin de journal*), les œuvres protestante EPER et catholique romaine Action de carême, en partenariat avec l'œuvre catholique-chrétienne « Etre partenaires », invitent à prendre conscience que les grands groupes agroalimentaires mettent en péril la sécurité alimentaire de millions de personnes.

Comment le consommateur suisse peut-il avoir un impact sur l'accès à l'alimentation dans les pays du Sud ? « La meilleure façon de consommer responsable est de consommer local et de saison », estime Loïc Bardet, membre de la direction de l'Union suisse des paysans (USP). « Toutefois, le consommateur n'a que partiellement le choix, 50 % des aliments consommés dans notre pays ne l'étant pas en tant qu'achat direct. Et mis à part pour la viande, la provenance des aliments n'est pas toujours indiquée dans les restaurants ou sur les emballages de produits transformés », regrette-t-il.

Privilégier les produits issus du marché local voire paysan est préconisé par Charles Belle Yoko, responsable de la sensibilisation en Suisse romande à Action de carême. « La plupart du temps, quand on achète des produits issus de l'agro-industrie cela ne bénéficie pas aux familles paysannes. On encourage une chaîne économique qui profite avant tout à des multinationales », prévient le spécialiste. « Idéalement, il faudrait repenser son alimentation ou privilégier des structures qui fonctionnent en circuit court et équitable (*TerrEspoir, Magasin du Monde, paysans locaux, etc.*, NDLR). »

L'alimentation bio ou locale est réputée plus chère. « C'est pour cela qu'il faut également sensibiliser les pouvoirs politiques. Genève a adopté le principe du droit à l'alimentation. Parmi les mesures envisagées, il y a la création d'un fonds alimentaire. S'il y a une volonté politique, il est possible de favoriser les rencontres entre consommateurs et paysans locaux », estime Charles Belle Yoko. « La Suisse n'utilise pas toute la marge de manœuvre que lui permettent les accords de l'Organisation mondiale du commerce », pointe pour sa part Loïc Bardet, qui en appelle

aussi à repenser les protections aux frontières. « Avec le dérèglement climatique, il y a, par exemple, quelques décalages entre périodes des récoltes et de protection. Tout cela devra être repensé dans le cadre de la politique agricole 2030. »

Au cœur de la thématique développée cette année : les semences. « 50 % du marché semencier mondial est entre les mains de quatre multinationales. Elles promettent des rendements supérieurs à ceux des semences paysannes, mais elles sont souvent pensées pour la monoculture et imposent l'utilisation de pesticides. On entre donc dans un cercle vicieux, où les rendements s'accompagnent de coûts nouveaux et de la perte de savoir-faire traditionnels et parfois de l'obligation de racheter chaque année des semences », prévient Charles Belle Yoko.

« La diversité des variétés doit être encouragée. Elle permet de conserver des caractéristiques qui pourraient être utiles aux sélectionneurs en cas de changement climatique ou d'apparition de maladie », souligne pour sa part François Meienberg, responsable politique de ProSpecieRara, fondation spécialisée dans la préservation de la diversité génétique en Suisse. « Par ailleurs, la diversité des variétés dans une culture garantit une meilleure résistance aux changements et aux maladies. Cela permet une agriculture plus résiliente. » Il relève également un autre enjeu derrière le libre accès aux variétés paysannes ou anciennes. « Lorsque par sélection ou en recourant à des OGM, une entreprise obtient une résistance particulière, cette dernière peut être brevetée. Il faut alors payer des droits. C'est pour lutter contre cela que nous promovons un libre accès et la préservation des espèces diverses. » **► Joël Burri**

La parole aux sans-voix

Depuis cinquante ans, les éditions d'en bas publient littérature, essais, témoignages et récits de vie. Avec une ligne résolument sociale et humaniste. Pour fêter cet anniversaire, un livre et de nombreux événements sont prévus.

HÉRITAGE « Je ne suis pas numérisable ». Sur la porte, l'affiche donne le ton de la petite maison d'édition sise dans un des plus anciens bâtiments du Flon, à Lausanne. Dernier îlot de résistance dans ce quartier privé et équipé de caméras de surveillance, la maison cultive au maximum l'indépendance et refuse de travailler avec les géants du numérique ou l'intelligence artificielle. « Nous faisons presque tout nous-mêmes, sauf l'impression, qui est réalisée en Bulgarie », explique Pascal Cottin. Avec Antonin Gagné, il a repris les rênes de cette maison d'édition fondée en 1976 par Michel Glardon – fils de pasteur, sociologue, militant de gauche et député lausannois. A l'époque, les crises frappent la Suisse avec l'apparition du chômage, les grèves, le mouvement antinucléaire... Le combat de l'éditeur consiste alors à donner la parole aux gens d'en bas : ouvriers, prisonniers, patients psychiatriques, personnes exclues ou en marge, aux « sans-voix ».

Encore aujourd'hui, de nombreuses personnes participent à la vie de cette association bien décidée à perpétuer l'héritage laissé par son fondateur puis par Jean Richard, décédé en juin dernier à l'âge de 71 ans. Le père de ce dernier était typographe et avait été missionnaire durant 30 ans au Lesotho, lui aussi engagé auprès de minorités. Il a été formateur de laïcs et a œuvré à l'œcuménisme en Afrique. Véritable « passeur », Jean Richard a développé nombre d'aventures éditoriales et de collaborations, dont l'Alliance internationale des éditeurs indépendants.

Des succès d'édition

Témoignage d'infirmière en centre de migrants, de sage-femme en Valais, roman ou essai écologique, poésie... En cinquante ans, les éditions d'en bas ont



Pascal Cottin (à gauche) et Antonin Gagné dirigent les éditions d'en bas.

publié plus de 600 titres, dont un quart de traductions. « *Moi, Adeline, accoucheuse* (1982) a permis de verser les premiers salaires », relève Antonin Gagné, beau-fils de Michel Glardon et pilier de la maison. Aujourd'hui, elles font le pari de publier moins : une quinzaine de livres chaque année, triés sur le volet. « Nous ne défendons pas de ligne politique, mais l'engagement social reste important, tout comme la beauté de la langue », souligne Pascal Cottin.

Trans-parente, le récit d'une mère sur le parcours de son enfant trans, s'apprête à sortir de presse. « Cela n'a jamais été fait. » Encore une voix d'en bas, dont les mots comptent. Autre parution originale en vue : un premier roman graphique avec l'artiste fribourgeoise Marion Canevascini. Plusieurs ouvrages, parmi les nombreux conservés en stock dans un souci écologique, seront en outre réédités cette année, ce qui donnera lieu à des rencontres en chair et en os avec leurs auteurs. **► Nathalie Ogi**

Une année de festivités

Pour leurs 50 ans, les éditions d'en bas publient *Y'a de la vie dans les marges*, un ouvrage collectif consacré à leur histoire, comprenant des extraits de livres publiés – un par année – et des documents d'archives. Ce livre de 356 pages est vendu à un prix de soutien. Une promotion « deux livres achetés, un offert » est prévue dans les librairies partenaires, avec le choix du livre offert. Des fêtes conviviales seront organisées tout au long de l'année, ainsi qu'une exposition au Forum de l'Hôtel de Ville à Lausanne. Autre action originale : offrir des livres aux personnes lisant dans les transports publics pour encourager la lecture. Des projets avec d'autres éditeurs ou agences partenaires célébrant leur anniversaire cette année – Ethno-Doc, Interphoto, Collection ch – figurent également au programme. **Infos sur enbas.net.**

En voie de déconstruction

ENQUÊTE Et si l'on changeait de perspective sur les inégalités de genre? C'est le pari que fait Laurence Bachmann, sociologue et professeure associée à la Haute école de travail social de Genève (HES SO). Ses entretiens avec des hommes progressistes de San Francisco sur leurs chemins de déconstruction se font réflexions sociologiques à la portée de tous. Fragments de vie entremêlés, dont ressort un plaisir inextinguible à décortiquer les relations humaines, affectives.

Comme en négatif d'une pensée féministe gynocentrée, l'autrice montre le patriarcat sous un nouvel angle. On conçoit alors que, malgré tous leurs privilèges, des hommes vivent dans une sorte de malaise vis-à-vis des assignations genrées. Leur travail de déconstruction s'inscrit dans un respect de l'autre... mais aussi d'eux-mêmes. Une manière de devenir « pleinement humain ».

Quelques nuances sont esquissées sur les motivations derrière leur transformation ou encore la difficulté des proches à accepter un changement de norme au sein du couple hétérosexuel. Reste l'impression que le livre s'adresse davantage aux hommes – qui pourront s'identifier au parcours de Liam, Daniel, etc. – qu'aux féministes désabusées, qui ne sauraient être apaisées par le témoignage de Mike, tombé des nues quand il découvre l'omniprésence du harcèlement sexuel ou qui tient « maintenant à respecter davantage les femmes »... Il n'est jamais trop tard. On en retient un appel à l'empathie, au maintien du dialogue et à l'amour, comme vecteurs de changements. A chacun son chemin de croix. **▲ M. G.**

Des hommes concernés. Enquête sur des trajectoires de déconstruction, Laurence Bachmann, Epistémé, 2025, 264 p.

Sagesse féline

BD Comment se construit la connaissance religieuse? Existe-t-il une méthode infailible pour interpréter des textes vieux de deux mille ans? Le plus malin des félins – le chat du rabbin – affronte ici, face à face, le sujet autour duquel il tourne depuis l'origine de la saga: la théologie juive. Le tout en bousculant – évidemment – les idées reçues et en ouvrant des pistes multiples: et si chacune et chacun ne faisait qu'interpréter les textes religieux à partir de son propre vécu? Et si ce qui caractérise le mieux la condition humaine était l'angoisse? L'album débouche sur une relecture audacieuse de la Genèse – et du concept d'arbre de la connaissance. Mais comme toujours chez Joann Sfar, ce qui compte n'est pas tant d'avoir atteint un nouveau degré de compréhension de la Bible mais ce que l'on fait de ce savoir, ce que cette révélation ouvre en nous et comment on la partage. **▲ C. A.**

Le Chat du rabbin, 13. L'Arbre de la connaissance, Joann Sfar, « Poisson pilote », Dargaud, 2025, 70 p.

Des vies en marge

PODCAST Dans le premier épisode de *Des vies en marge*, le Centre social protestant Genève raconte le parcours de « Patrick », exilé d'Afrique subsaharienne, rattrapé en Suisse par les accords de Dublin après un passage forcé en Croatie. Le podcast met en exergue un système qui renvoie les personnes vers le premier pays où leurs empreintes ont été enregistrées, même lorsque des violences et graves manquements y sont documentés. Les trois épisodes sont brefs mais percutants. Ils montrent comment la procédure européenne prolonge les traumatismes des personnes en quête de protection. **▲ K. F.**

Des vies en marge, podcasts du CSP Genève, trois épisodes. www.re.fo/marges.

Louanges et ras-le-bol

PRIÈRES « Seigneur, dans le secret de mon cœur, je Vous le dis, j'en ai marre... » Ce cri du cœur du romancier Jules Roy (1907-2000) côtoie des vers délicats de Verlaine ou de Sylvia Plath dans cette anthologie de prières d'autrices et d'auteurs. Certaines expressions paraissent désuètes. Et puis la modernité d'autres demandes à Dieu bouleverse, telle celle du comédien Michael Lonsdale (1931-2020), que l'on croirait entendre: « [...] fais fort notre désir de partage. Ne pas juger. Ecouter. Prendre au sérieux la faiblesse, la détresse, l'angoisse [...] ». **▲ C. A.**

Prières d'écrivains, anthologie d'Alain Sainte-Marie, Actes Sud, 2025, 306 p.

Grandir

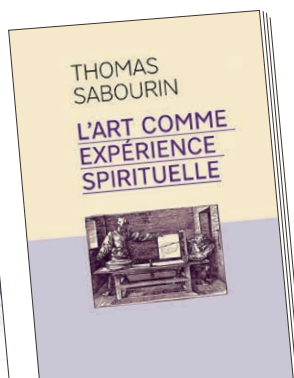
ROMAN L'autrice raconte avec délicatesse la fracture qui s'ouvre entre une mère et son adolescente, le temps d'un été brûlant. Entre désir de liberté et peur de perdre, le lien se détériore, porté par une nature qui reflète leurs orages intérieurs. Un bref roman, sensible et juste, sur l'art d'aimer sans retenir. **▲ K. F.**

Soraya rêvait, Sylvie Zaech, Infolio, 2025, 142 p.

Art et spiritualité

ESSAI Un livre qui propose une méthode simple pour discerner ce qui, dans les discours sur l'art, nourrit réellement l'expérience spirituelle. En retraçant la naissance de la perspective et de l'art moderne, l'auteur montre comment l'image porte une profondeur philosophique et chrétienne souvent méconnue. La lecture devient un véritable outil de discernement pour qui cherche une rencontre authentique avec les œuvres. Un ouvrage dense et profond, qui rappelle que l'art peut encore ouvrir à l'invisible. **▲ K. F.**

L'Art comme expérience spirituelle, Thomas Sabourin, Infolio, 2025, 216 p.



Le coup de l'ânon

Juché sur un ânon, Jésus nous invite à un radical changement de nos valeurs. Il met en crise l'image que nous avons du succès et de l'autorité.

TEXTE BIBLIQUE

Tous prirent des branches de palmiers
et sortirent de la ville pour aller à sa rencontre ;
ils criaient : « Hosanna ! Que Dieu bénisse
celui qui vient au nom du Seigneur !
Que Dieu bénisse le roi d'Israël ! »
Jésus trouva un ânon et s'assit dessus,
comme l'annonce l'Écriture. [...]

Jean 12, 13-14, nouvelle traduction français courant



© Mathieu Paillard

VISIBILITÉ Lors des Rameaux, nous célébrons l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, cinq jours avant son exécution par crucifixion. [...] En lisant le texte biblique, nous sommes assez doués pour organiser à notre manière des copies de la fête des Rameaux en mondovision. Je n'ai pu, en effet, m'empêcher de penser au couronnement du roi Charles III. [...] Le roi quitte son palais en grande pompe pour se rendre à l'abbaye de Westminster et recevoir, dans la droite ligne du légendaire roi Salomon, l'onction royale. Une foule immense l'acclame sur le parcours. [...]

Mais pourquoi aimons-nous regarder de tels spectacles et y participer ? [...] Dans notre monde moderne, les Églises n'existent qu'à grand-peine. Or les voici rendues visibles, suscitant une foule immense et une démonstration de puissance.

Mais Jésus nous fait le coup de l'ânon. C'est le geste qui fâche, qui casse l'ambiance, qui réduit en miettes le monde que nous nous étions construit. Un peu comme si, le 14 juillet, Emmanuel Macron descendait les Champs-Élysées à bicyclette. [...] Le but du roi Jésus n'est pas de s'imposer en prenant à son compte les nécessaires attributs du pouvoir. [...] Jésus va devenir roi à travers la Passion. Son trône est la croix et sa couronne, celle d'épines. Le véritable roi est celui qui donne sa vie pour que nous recevions la possibilité de vivre en vérité et en plénitude. Une invitation à quitter nos convictions trop humaines pour accueillir le monde surprenant du Dieu. ▀

Extrait d'une prédication du pasteur Jean Zumstein à lire, à voir ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/anon.

Florence Clerc Aegerter

Cheval ou dessin ? Pastorat !

« J'exerce ma vocation de chrétienne dans le pastorat. » Ce n'est pas ainsi qu'elle avait pensé assouvir son besoin d'agir, de comprendre, de transmettre et d'aider. Ni sa soif de beauté.

RELATIONS Un matin de Noël, après la saynète des enfants, elle a balancé une mini-prédication sur les gens peu fréquentables qui entouraient le nouveau-né (*lire l'encadré*). « Tu avais fumé du bon », lui dit alors le président du Conseil de paroisse.

Elle en sourit encore, avec malice, la fine théologienne, grande lectrice aussi bien de l'écrivain spirituel Louis Evely (« Je trouve chez lui ma propre foi mise en mots ») que de Bonhoeffer, de Jean de la Croix, du Valaisan François Varone (*Ce Dieu censé aimer la souffrance* – tout un programme).

Et de Giono, car l'amour de la nature et des animaux est un de ses moteurs. Si elle avait mieux étudié l'allemand, elle serait vétérinaire, mais l'école germanophone à Berne la rebuta. Elle se contenta de pratiquer l'équitation. Et, plus tard, durant quelques mois, l'équithérapie. Inoubliable : « Chevaux et porteurs de handicap ne trichent pas, impossible de tricher avec eux. » La relation est décidément la grande affaire de sa vie.

Sensible, émotive, « une éponge », elle perçoit l'état intérieur de ses interlocuteurs et en prend soin : « Je m'efforce de trouver dans la tristesse des personnes en détresse une force, comme ceux qui transforment leur indignation en engagement. » Dans son ministère, elle a aimé la catéchèse,

non livresque, créant avec des ados un plateau de jeu élaboré, style heroic fantasy. Elle aime « travailler en groupe, coaliser les énergies, construire des ponts ».

Le bonheur à la Faculté

Elle a pourtant failli se retrouver « seule derrière une planche à dessin ». Après sa licence en théologie, elle se voit élèveuse de chevaux ou illustratrice. Elle postule dans les deux domaines, l'école de dessin de Lyon l'accepte, elle y va, attirée par « la liberté d'expression, le bonheur de créer des mondes extraordinaires ». Car depuis l'enfance elle dessinait et écrivait des histoires, l'imaginaire pour elle était aussi réel que le réel.

Après deux ans, Florence Clerc renonce, lucide : « Pas assez de talent pour réaliser mes rêves, travailler chez Aardman ou pour des éditeurs. » A 28 ans, retour « au nid » : la Faculté de théologie de Lausanne. Il faut dire qu'elle s'y était épanouie. Entrée à 20 ans « comme auditrice, pour voir, et aussitôt happée ! Je n'avais pas de vocation pastorale, la matière me passionnait. L'ambiance. Des camarades aussi avides de connaissance que moi. Des profs

accessibles, la plupart excellents ». Elle les égratigne affectueusement dans deux drolatiques BD concoctées avec des copains. Si tous les protagonistes sont ses profs, avec Eric Junod (« un des plus remarquables ») en

détective, l'artiste donne les grands rôles à ceux qu'elle juge insuffisamment reconnus, le sociologue Roland Campiche et Jean-Daniel Kaestli, « spécialiste mondial des apocryphes, mais bien trop modeste ».

« Plusieurs mondes en moi »

Autres traits constitutifs de sa personnalité, humour ravageur et allergie viscérale à

l'injustice, à la maltraitance, ressurgissent à chaque moment de sa conversation foisonnante : une idée en appelle plusieurs autres et le temps n'existe plus. Florence Clerc a « trop d'énergie. Gamine, je ne tenais pas en place. Mais si j'étais stimulée intellectuellement, je pouvais rester tranquille ». Hyperactive, impatiente, elle se voit comme « un cheval de course » – avec les risques d'épuisement soudain qui menacent moins les bêtes de trait, plus régulières... Elle a connu le burn-out.

Reprenons le fil : après Lyon, la voici assistante de « Bibus », le regretté professeur Bernard Reymond. Diplôme postgrade en poche et mariée au serrurier Freddy Aegerter, qui a trois grands enfants, elle devient pasteure – à mi-temps. Chardonne, UNIL, Région La Broye comme coordinatrice – entre autres. Depuis qu'elle œuvre à 100% entre Oron et le Jorat, en équipe, c'est son mari qui cuisine ; et s'adapte, comme il l'a toujours fait, à ses horaires imprévisibles.

Son obsession boulimique de comprendre et de transmettre fait d'elle un mouvement perpétuel. « J'ai toujours eu le sentiment d'avoir plusieurs mondes en moi. » Engagée pour faire évoluer son Eglise, elle a activement siégé au Synode. Passionnée d'art, notamment paléochrétien, elle guide des voyages, a rédigé pour la revue *Antike Kunst* un article pointu, décode le discours théologique et politique sous-jacent de mosaïques de Ravenne.

Elle étonne en révélant ses moments méditatifs, mais que serait la connaissance sans la beauté ? Dont elle se nourrit pour résister aux soucis, aux situations anxieuses. A la crainte de la mort de ceux qu'elle aime.

Et la sienne ? Elle tente de se rassurer : « Grâce à Georges Haldas, je la vois comme une vie nouvelle qui n'est pas soumise à l'espace-temps. » **■ Jacques Poget**

« La mort :
une vie nouvelle
non soumise à
l'espace-temps »



Bio express

1965 Naissance.

1967 Nestlé envoie son père et sa famille au Pérou pour trois ans.

1988 Etudes juives à Jérusalem.

1990 Licence en théologie. Stage d'aumônerie en hôpital.

1993 Quitte l'école d'illustration de Lyon. Assistante en théologie pratique à Lausanne.

1998 Stage pastoral au Val-de-Ruz (NE).

1999 Epouse Freddy Aegerter.

2000 Pasteure à Chardonne.

2011 Aumônerie de l'Université de Lausanne.

2017 Stage d'équithérapie.

2018 Région La Broye, coordinatrice (50%).

2019 Oron-Palézieux, pasteure (30%).

2025 Jorat et Oron-Palézieux, pasteure (100%).

Nativité déjantée

La pasteure ne voyait guère de gens comme il faut autour du berceau. Parents pas riches, pas mariés, le papa pas vraiment le papa. Bergers ignorants, sales et probablement saouls : voir la chorale des anges dans le ciel ! Trois étrangers « avec une grosse araignée au plafond » pour se mettre à suivre une étoile plus brillante que les autres. Cela annonçait que Jésus se préoccuperait en priorité des gens pas comme il faut ! Elle terminait par un uppercut sur le miracle de Noël et l'illusion des apparences.



Un soutien controversé

Investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2025. Depuis la gauche: Mark Zuckerberg patron de Meta (Facebook), Lauren Sanchez et son mari Jeff Bezos fondateur d'Amazon, Sundar Pichai, patron d'Alphabet (Google) et Elon Musk (X, Tesla, SpaceX,...)

Les élites de la tech ont été les premiers à devancer les desiderata du dirigeant: quelques jours avant cette cérémonie, Mark Zuckerberg annonçait par exemple la fin du programme de fact-checking de Facebook.

DES POUVOIRS EN CIRCULATION

DOSSIER « Naguère, c'était la révolte des masses qui était considérée comme la menace contre l'ordre social et la tradition civilisatrice de la culture occidentale. [...] De nos jours cependant, la menace principale semble provenir de ceux qui sont au sommet de la hiérarchie sociale », comme le pointe Christopher Lasch, cité dans un livre de Cynthia Fleury (lire en page 20). En effet, de nouvelles figures du pouvoir émergent et transforment profondément notre devenir commun.

« La tech actuelle instaure

La culture numérique a ses géants – Google, Facebook, Amazon – et ses effigies, patrons tout-puissants, capital-risqueurs renommés qui ne cachent plus leur attirance pour un pouvoir autoritaire. Analyse.



Olivier Tesquet
Journaliste spécialiste
de la tech

Meta supprime ses politiques de diversité et d'inclusion pour plaire à l'administration Trump, Elon Musk réalise un geste s'apparentant à un salut nazi... La tech américaine est-elle en plein virage réactionnaire ?

OLIVIER TESQUET Non seulement ces entreprises sont revenues sur la défense de grands principes, des droits humains, de l'égalité, mais elles ont mis en scène leur revirement. Dans l'Amérique trum-pienne, il n'y a plus aucun gain politique à se positionner comme défenseur de ces valeurs. Et dans le mode de pensée technofasciste qui imprègne la Silicon Valley aujourd'hui, l'égalitarisme, la pluralité, la diversité sont problématiques. Tout est fait pour saper cette culture et ces idées, pourtant au fondement des démocraties occidentales.

« Technofascisme », le mot est fort ! Comment comprendre ce courant de pensée ? Où en décelez-vous des traces ?

Le technofascisme est à la fois une architecture du pouvoir et un mode de circulation de la pensée. On en trouve des traces dans le projet 2025 de la Heritage Foundation (*lobby ultraconservateur très influent*, NDLR), qui sert de feuille de route à Donald Trump depuis son arrivée au pouvoir. Ou la citation d'Elon

Musk qui assurait qu'« élire Trump serait la dernière élection ».

On a toujours compris les libertariens comme des défenseurs du marché et des libertés individuelles. On n'a pas vu venir leur virage autoritaire, paléo-libertarien : ils défendent toujours la régulation spontanée du marché, le néolibéralisme extrême. Mais ils prônent désormais aussi une organisation de la société verticale, hiérarchique, suprémaciste et une forme de sécessionnisme. La vision technofasciste est celle d'Etats-entreprises où toutes les relations sont régies par des contrats, entre des individus semblables. En creux, c'est

« En creux, c'est aussi une homogénéisation de la société qui est visée »

aussi une homogénéisation de la société qui est visée. Chez les élites de la tech, une foi inextinguible dans la technologie, le futur, la modernité et une méfiance, voire une détestation, de la modernité politique cohabitent. Or, combattre la modernité politique avec les outils de la modernité technologique... est un invariant des fascismes historiques.

Votre ouvrage fait l'archéologie des pensées qui ont irrigué la Silicon Valley. Le progressisme y fait plutôt figure de parenthèse...

Il y a toujours eu un substrat eugéniste dans la Silicon Valley. Cet ADN y infuse depuis des années, qu'il s'agisse du fondateur de la fameuse Université Stanford ou de William Shockley (1910-1989), l'un des pères fondateurs de la région. Comme le formule Ted Turner, chercheur à Stanford : « Ces gens construisent une utopie, mais une utopie pour eux-mêmes ! » La tech actuelle instaure un modèle de société élitiste.

Un des tournants a été la déclaration de Peter Thiel (milliardaire, cofondateur de Paypal, capital-risqueur, membre du conseil d'administration de Meta) en 2009, selon laquelle démocratie et liberté ne seraient « plus compatibles ». Cela installe l'idée que la démocratie n'est qu'une vieille machine bonne à être remplacée.

Cette pensée rejette l'Europe et ses valeurs (Elon Musk a demandé la dissolution de l'Union européenne après que sa société a subi une amende de la Commission européenne). Mais vous montrez qu'elle est pour partie... européenne.

L'origine de tout cela est à retrouver chez les « anti-Lumières », Edmund Burke (1729-1797), Joseph de Maistre (1753-1821) ou Thomas Carlyle (1795-1881), voire Nietzsche : c'est une pensée contre-révolutionnaire européenne forgée dans l'ombre de la Révolution française. On y retrouve par exemple l'idée que l'Histoire est faite par de grands hommes à la destinée manifeste... Un déterminisme biologique pour certains, des inégalités pour d'autres, qu'il ne faudrait surtout pas corriger. Voilà pourquoi tout ce petit monde préfère le droit « naturel » au droit positif.

Tout cela ne pourrait être que « visions », à l'image du manifeste techno-optimiste publié en 2023 par Marc Andreessen, entrepreneur, investisseur, ancien démocrate devenu soutien de Trump. Mais pour la première fois, ces élites, outre le fait d'avoir le président de la première puissance mondiale à leurs côtés, disposent de moyens technologiques inédits...

Oui. Je pense par exemple à Palantir, cette société technologique américaine spécialisée dans la surveillance, aujourd'hui le bras armé de l'Etat américain

un modèle de société élitiste »

dans sa politique punitive en matière d'immigration, utilisée par l'ICE, cette milice qui traque les migrants illégaux, ou par le DOGE d'Elon Musk, chargé de purger l'Etat social. L'IA, en associant grandes quantités de données et puissance de calcul inouïe, entraîne aussi une concentration énorme de pouvoirs dans les mains des grands acteurs de la tech. Ses besoins colossaux en énergie, en infrastructures et en ressources provoquent des stratégies de privatisation extrêmement violentes, sans que la notion de redistribution existe. Ces outils s'installent dans la durée et dans nos vies à une vitesse folle et sans concertation. On a du mal à mesurer l'ampleur de la dépossession – cognitive, mais aussi sociale, économique, politique – en jeu.

Vous pointez un paradoxe: les milliardaires de la Silicon Valley passent leur temps à vanter le futur et l'innovation... mais sont obsédés par la fin de l'humanité.

Si Peter Thiel nous bassine avec l'Apocalypse... c'est qu'il est terrifié par sa propre mort ! Cette obsession raconte quelque chose de l'hubris et de l'ego de ces nouvelles élites. Par ailleurs, en comparant leurs discours – la tech va résoudre tous les problèmes de l'humanité – et leurs actions – la construction de bunkers et de refuges ultrasécurisés en vue d'un potentiel effondrement –, on voit bien qu'ils trahissent leur aversion pour la condition humaine.

Comment comprendre alors que ces élites bénéficient toujours d'un soutien populaire (l'électorat évangélique et blanc de Trump ne s'érode pas) et continuent à peser sur les cours de bourse, à inspirer, etc. Est-ce la force des discours méritocratiques ?

Combien de temps l'alliance du capital-risque technologique et de la droite religieuse aux Etats-Unis – d'un côté, la transcendance promise par Dieu, de l'autre, celle promise par la machine – peut-elle tenir ? C'est la grande question. Si la cérémonie en hommage à Charlie Kirk (*blogueur d'ultradroite*

assassiné en octobre 2025, NDLR) a fait office de rassemblement, des tensions et des contradictions surgissent. Mais au fil des ans, le centre de gravité de la Silicon Valley s'est aussi déplacé vers le sud baptiste et extrarégionaliste. L'idée que la richesse vient de Dieu et que les gens riches sont aimés de Dieu a progressé et explique que ces deux pôles tiennent momentanément ensemble.

N'y a-t-il pas aussi un vrai échec des élites de gauche à prendre en charge des questions fondamentales (éducation, inégalités, politique de la santé...)?

Selon Peter Thiel, le diagnostic va plus loin : c'est le modèle libéral dans son ensemble qui a failli, la « mondialisation heureuse » n'a pas fonctionné, il faut donc réorienter l'Etat et la société autour d'un projet illibéral, comme l'a théorisé Viktor Orbán en Hongrie. D'ailleurs, beaucoup d'intellectuels américains se sont établis à Budapest, le lieu où s'imaginent cet « après ». Le Covid, avec toutes les questions – légitimes – qu'il a posées sur le rôle de l'Etat, a été vécu comme une intrusion insupportable dans le cours des affaires chez quelqu'un comme Elon Musk et a accéléré sa radicalisation.

Des oppositions à cette vision existent pourtant, mais peinent à émerger...

Je crois que l'on traverse un moment profondément « schmittien », du nom du juriste et théoricien Carl Schmitt (1888-1985). Chez lui, la politique est le lieu de la conflictualité, de la distinction entre l'ami et l'ennemi, et de la décision souveraine. On le voit dans la guérilla menée par Trump contre les institutions, sa volonté d'un exécutif fort. Sur ce socle, les oppositions se sont formalisées en « no kings days » très festifs. On a vu des gens venir en famille alors qu'ils ont été diabolisés, des symboles de la tech ont aussi

été visés (des concessionnaires Tesla par exemple, les taxis Waymo également à Los Angeles), car identifiés comme parties prenantes de cette architecture autoritaire du pouvoir. Une des manières de résister est de ne pas accepter la vision du monde de ces élites, leur catastrophisme réactionnaire qui contamine tout... Dans quelle mesure le parti démocrate américain peut-il d'ailleurs prêter le flanc à des

recompositions réactionnaires ? C'est un enjeu à surveiller.

L'Europe est-elle concernée ?

Nous ne sommes pas totalement prisonniers de ces dynamiques, et protégés par un mode de financement de la vie politique très différent de la financiarisation américaine. Mais nous ne sommes pas immunisés. Certains éléments de langage circulent, sont repris, s'installent avec l'appui d'un certain écosystème médiatique en France et ils produisent du réel.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

A lire

Apocalypse Nerds, comment les technofascistes ont pris le pouvoir.
Divergences, 2025.



Quand maîtriser la technologie engendre un monopole de la connaissance

Les pouvoirs symboliques sur la société peuvent évoluer rapidement. Les métiers de l'informatique en sont un exemple.

ÉVOLUTION « Les développeurs, nouvelle élite de la nation ? », titrait en 2020 le quotidien d'information économique *Les Echos*. Publié durant la crise sanitaire, l'article revenait sur le statut privilégié des codeurs et codeuses sur le marché de l'emploi. Cinq ans plus tard, l'enthousiasme est retombé. Pas pour les personnes expérimentées, mais clairement pour les débutants : *The Death of Junior Jobs ? AI Is Eating the Bottom of the Career Ladder (La fin des emplois de débutants ? L'IA ronge le bas de l'échelle professionnelle)* interrogeait en octobre dernier le responsable stratégique d'une agence web sur le site spécialisé medium.com.

L'IA n'est pas le premier bouleversement

De fait, si les métiers de l'informatique semblent aujourd'hui avoir pris le contrôle de nos sociétés, leur histoire est exemplaire en ce qu'elle est ponctuée par des changements rapides de statut. Ainsi, jusqu'à la fin des années 1940, les calculateurs et machines analytiques étaient préparés pour chaque opération. « Reprogrammer une tâche pouvait prendre des jours car il fallait reconfigurer les câbles et les commutateurs », résume Sébastien Inion dans *Histoire de l'informatique* (Ellipses, 2025). Les cartes perforées contenaient des données uniquement. Elles étaient saisies et lues par des opératrices (majoritairement des femmes).

En 1945, une révolution dans la manière d'imaginer les calculateurs a lieu : « Les données et les instructions d'un programme sont stockées ensemble dans une mémoire unique. Cela permettait à l'ordinateur de lire et de modifier son propre code sans intervention humaine entre les tâches. » Comme les données, les instructions pouvaient être codées sur les cartes, donnant un pouvoir

nouveau aux opératrices. Les femmes resteront très présentes dans ce métier jusque dans les années 1960, quand commencera à se creuser le fossé des genres que l'on connaît encore aujourd'hui. Le métier reste alors essentiellement perçu comme technique et peu valorisé.

Prise de pouvoir

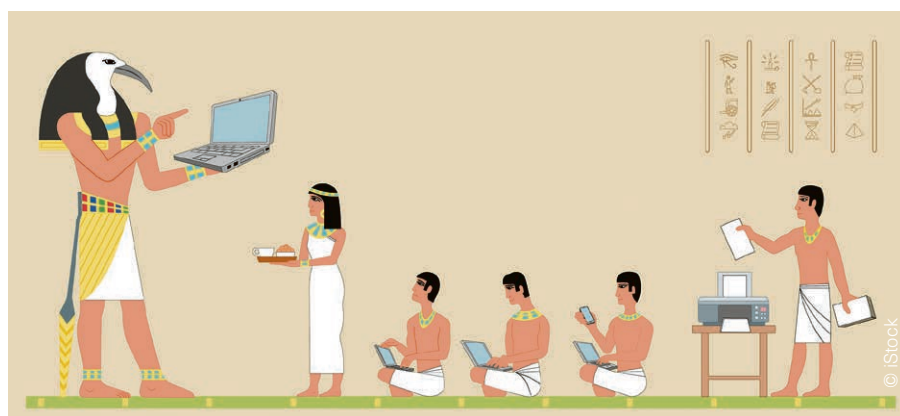
Au fur et à mesure que l'informatique s'est généralisée dans nos vies, ses interfaces se sont améliorées, donnant « l'impression d'une plus grande maîtrise en diminuant le nombre des actions possibles pour l'utilisateur », résume Etienne Candel, professeur en sciences de l'information, dans *Les Nouveaux Outils du pouvoir*. Il pointe un paradoxe : les éditeurs de logiciels décident des fonctionnalités disponibles, en comprennent les rouages et les limites mais promettent aux utilisateurs de pouvoir en faire toujours plus.

Pour Jean Christophe Schwaab, docteur en droit et ancien conseiller national, cette évolution pose un problème de souveraineté : « L'Etat se voit confisquer son autorité par les acteurs du secteur qui concentrent, en la matière, puissance économique et savoir symbolique », écrit-il dans *Pour une souveraineté numérique* (Presses polytechniques

et universitaires romandes, 2023). « La révolution numérique ne marque pas la prise de pouvoir des machines, mais celle d'une discipline, l'informatique, et d'un métier, celui des informaticiennes et informaticiens. » Il les compare aux scribes de l'Égypte ancienne, qui avaient pris une forme de pouvoir grâce à une sorte de monopole de la connaissance. Jean Christophe Schwaab dénonce le fait que « certains de ces < nouveaux scribes > qui maîtrisent la technologie tirent de leur monopole des connaissances un mépris croissant pour la classe politique, quelle que soit sa légitimité ».

Le philosophe Jean-Marie Schaeffer en appelle à une prise de conscience. Reprenant la définition de « mythologie » de Roland Barthes : « Tout ensemble de représentations socialement partagées qui fonctionnent sur le monde du vraisemblable ou de l'évidence, donc immunisées contre toute épreuve du réel. » Il dénonce dans *Mythologies web* (Gallimard, « Tracts », 2025) plusieurs « vérités » que nous imposent sans discussion les géants d'internet : la fausse transparence des moteurs de recherche, l'illusion de l'expertise universelle sur les réseaux sociaux ou leur caractère prétendument démocratique.

▲ Joël Burri



Des sphères de pouvoir toujours plus fragmentées

L'Observatoire suisse des élites (OBELIS) permet de mieux comprendre la construction historique des classes dirigeantes. Explications d'Anne-Sophie Delval.



Anne-Sophie Delval
Sociologue

MYTHE Difficile de se faire une image nette des élites suisses. « Pensez à la Grande-Bretagne, société de classe aux codes très visibles. On arrive facilement à se figurer une personne membre de la haute société britannique. En Suisse, c'est plus compliqué. On n'a pas d'image stéréotypée », constate Anne-Sophie Delval, chargée de recherche à l'Université de Lausanne et spécialisée dans l'éducation des élites. Pourtant, une chose est sûre : la Suisse possède bien des élites et celles-ci connaissent aussi des mutations.

- 1 -

D'ABORD UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Une base de données publique répertorie 40 000 personnes que l'OBELIS considère comme les élites suisses, soit des gens qui occupent « une position de pouvoir économique, politique, administratif ou académique », résume Anne-Sophie Delval. Cette liste commence en 1890 et n'est pas centrée sur la richesse économique. Ce qui ressort, c'est plutôt un pouvoir, une capacité d'action dans une sphère spécifique et sur un territoire.

Les recherches ont débuté au niveau national pour se resserrer ensuite sur les villes de Genève, Zurich et Bâle, puis d'autres régions. Il ressort que « même s'il n'existe pas d'aristocratie en Suisse, on trouve tout de même des familles patriciennes qui exercent un pouvoir économique et politique décisif dans

certaines villes. Elles émergent au Moyen Âge, se maintiennent relativement au pouvoir après la chute de l'Ancien Régime par une série de stratégies : alliances avec une nouvelle bourgeoisie active dans des secteurs industriels, par exemple ».

- 2 -

PLUS DE DIVERSITÉ EN POLITIQUE

Dans les sphères économiques, l'élite est sans surprise majoritairement masculine, d'un âge médian (58 à 60 ans), issue de milieux privilégiés. Elle se féminise au fil du temps. En politique, elle apparaît plus diversifiée. « Le fédéralisme et la démocratie directe expliquent la présence de plus de femmes et de personnes issues de milieux moins favorisés. Pour être élu, aucun diplôme n'est nécessaire, pour être dirigeant d'une grande entreprise, si. » Cette élite est aussi l'une des plus internationalisées au monde, car « la Suisse joue un rôle fondamental dans les organisations internationales et pour les multinationales, lieu de circulation du capital, de passages pour les élites étrangères », explique la chercheuse, qui pointe aussi certaines grandes banques suisses comme étant des « accélérateurs de carrière internationale ».

- 3 -

LA FAMILLE, CENTRALE DANS L'ÉDUCATION

Le rôle de la famille dans la stratégie éducative a aussi été identifié comme central. « L'école publique est jugée bonne pour mener jusqu'à l'uni. Mais le parcours est orienté dès le plus jeune âge, contrairement aux milieux plus populaires. On indique aux enfants très tôt

qu'ils peuvent devenir ingénieurs ou avocat quelles études, spécialisations et filières entreprendre... Une sorte de fléchage qui guide les enfants et ados dans leur choix. Ce qui ne signifie pas qu'ils n'ont rien à dire, mais qu'ils sont parties prenantes d'un projet », décrypte Anne-Sophie Delval.

- 4 -

DES RECOMPOSITIONS EN COURS

Des inconnues demeurent. « Nous aimerions savoir ce que ces élites pensent, font ou encore enseignent à leurs enfants », poursuit la chercheuse. La dimension religieuse commence à être scrutée : « Les villes étudiées initialement étaient toutes protestantes. L'automne dernier, un nouveau projet a été lancé sur Neuchâtel, Lugano et Fribourg, ce qui permet de réfléchir au rôle de la confession grâce à la comparaison. » Enfin, les dynamiques d'entre-soi restent à comprendre. « Les élites suisses des différentes sphères sont désormais très fragmentées. Mais peut-être qu'elles se côtoient dans certains lieux. » Cet univers semble aussi en recomposition. Le parcours du Genevois Guillaume Pousaz, dont la fortune oscillerait entre 9 et 10 milliards de francs, l'illustre. « Il est passé par l'EPFL et HEC sans finir ses formations, et son ascension sociale s'est faite par la richesse gagnée grâce à son entreprise technologique », explique Anne-Sophie Delval. La Suisse, comme le reste du monde, voit ainsi apparaître ses propres élites de la tech. **Camille Andres**

En savoir plus

[refo.obelis](https://refo.obelis.ch) et elitessuisses.unil.ch.

Le silence des classes dirigeantes américaines face à la brutalité de leur président interpelle. Sélection de quelques clés culturelles et contextuelles.

Les protestants : élites de l'ombre

COMPÉTENCE Le rôle et l'influence des élites protestantes à travers l'Histoire reste un sujet ambivalent, qui mériterait davantage d'études. A sa naissance au XVI^e siècle, la Réforme avec son idée d'un sacerdoce universel remet en cause les hiérarchies sociales, notamment en abolissant la distinction entre clergé et laïcs. Paradoxalement, le protestantisme favorise l'émergence d'une nouvelle forme d'élite, fondée non plus sur la naissance ou le sacrement, mais sur la compétence et l'éducation. Souvent issue de milieux humanistes, cette nouvelle élite joue un rôle clé dans la transformation de la société, ses membres cumulant des postes à responsabilité dans les domaines religieux, politiques, juridiques, scientifiques... Le droit, en particulier, devient un espace très investi par les protestants puisque l'organisation du monde relève, dans leur conception théologique, de la responsabilité humaine. En France, leur présence est déterminante dans les institutions intermédiaires – à défaut de pouvoir accéder au pouvoir royal. Au XIX^e siècle, face à la montée des mouvements démocratiques, ces élites protestantes se réorientent vers la philanthropie, créant des œuvres sociales et des institutions laïques ouvertes à tous. Mais savoir si leur engagement s'inscrit dans une éthique protestante ou dans la valorisation de la philanthropie à l'époque reste débattu et mériterait plus d'études. Toujours est-il qu'au fil de l'Histoire, si le protestantisme a développé une élite, celle-ci n'a jamais pu accéder à l'ensemble des leviers du pouvoir, jouant davantage le rôle de « levain dans la pâte », discret mais transformateur socialement.

▲ **Camille Andres**

L'article complet est à retrouver sur www.reformes.press/levain.

Les raisons du chaos

DÉFIANCE Avec son style imagé et son regard affûté, il n'a pas son pareil pour raconter et éclairer les mutations de la politique aujourd'hui. Dans *Les Ingénieurs du chaos*, le politiste italo-suisse Giuliano da Empoli décrypte comment des politiciens marginaux ont su capter les colères populaires en ligne et capitaliser sur ce ressentiment, du Mouvement 5 étoiles en Italie à Donald Trump. Dans *L'Heure des prédateurs*, il raconte l'émergence d'un monde nouveau, issu d'une association des « conquistadors » de la tech avec des gouvernants brutaux et imprévisibles qui s'appuient sur la défiance populaire envers les élites. Il analyse en creux, sans fard, les échecs des élites progressistes, dont les démocrates américains, « qui se sont bornés à représenter les minorités » au lieu de faire progresser l'ensemble de la société.

▲ **C. A.**

L'Heure des prédateurs, Giuliano da Empoli, Gallimard, 2025 ; *Les Ingénieurs du chaos*, JC Lattès, 2019.

L'enfer sur mer

RENVERSEMENT Un couple d'influenceurs fortunés embarque pour une croisière d'ultrariches qui vire au cauchemar. Cette Palme d'or imagine un renversement des rapports de force entre dominés et dominants, mais sa satire est la plus mordante quand il s'agit de décrire les rapports – d'une cruauté terrible – au sein de cette caste privilégiée.

▲ **C. A.**

Sans filtre, Rūben Ostlund, 149 min, 2022.

Riches et en pleine crise existentielle

FUTILE Dans la série du même nom, *The White Lotus* est une chaîne de stations balnéaires de haut standing. Si chaque saison se déroule dans un établissement et un pays différents, on y retrouve des paysages de rêve, du personnel souvent mal payé et composé en partie de locaux contraints de coller à quelques clichés, et une clientèle fortunée mais enfermée avec plus ou moins de bonheur dans un statut social et dont les insatisfactions débordent sur les relations familiales. Une critique somme toute assez sévère d'une élite individualiste et capricieuse. ▲ **J. B.**

The White Lotus, saison 1 à Hawaï (2021), saison 2 en Italie (2022) et saison 3 en Thaïlande (2025). La saison 4 est attendue pour 2026 ou 2027. Disponible en Suisse sur MyCanal, Apple TV et en DVD.

Accepter les quêtes de liberté

INDIVIDUATION Et si la difficulté du lien aux élites aujourd'hui venait du fait qu'elles ont remplacé l'idéal de l'individuation, soit le processus par lequel chaque individu se construit comme sujet unique, dans une dynamique de lien social et de responsabilité envers autrui, par « l'imaginaire dévastateur de l'individualisme » ? Dans cet essai, la philosophe Cynthia Fleury définit l'individuation comme un acte éthique, politique et existentiel. Les personnes participant à la circulation du pouvoir qui refusent cette quête au plus grand nombre détruisent la possibilité de construire un monde commun. ▲ **C. A.**

Les Irremplaçables, Cynthia Fleury, Gallimard, 2015.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sourds comme des nains

CONTE Aux alentours de l'an mille du Premier Age, les nains de la cité souterraine d'Alariand connurent une forte hausse de leur population. Leur médecine avait fait de grands progrès, ainsi que leur agriculture. Ils se mirent à creuser plus profondément dans la montagne et étendirent leurs champs cultivés à l'extérieur de la cité.

Ainsi, du soir au matin, on entendait le son des pioches contre la roche, des scies dans les forêts environnantes et le hennissement des chevaux tirant les charrues dans les champs.

Toute cette agitation des nains commença à créer des déséquilibres : la montagne commença de s'effondrer par endroits. Les animaux de la forêt, sangliers, cerfs et lapins, s'enfuirent vers l'est, tandis que les loups et les renards affamés se mirent à rôder de plus en plus près des fermes et de la ville. La rivière Dremôn, dont la source se trouvait sous la montagne, n'eut bientôt plus de poissons et s'assécha désormais à chaque début de printemps, jusqu'à l'automne, car les nains détournèrent ses eaux vers leurs cultures et leurs forges...

En quelques années, la région autour d'Alariand devint presque aride, avec une végétation clairsemée.

Les elfes vivant à l'Est envoyèrent quelques messagers aux nains afin qu'ils cessent de détruire les bois. Mais ils ne furent pas écoutés. Les nains, bien installés dans leur montagne, accumulant les richesses et des provisions, n'avaient que faire de ces « longues oreilles vertes » vivant dans les arbres et dans les forêts tels des animaux.

Ce fut ensuite le tour des lutins des bois, puis du peuple des guerriers lions des déserts du Sud de venir à la montagne d'Alariand pour se plaindre du comportement égoïste des habitants. Une fois encore, les nains se mirent à rire en

écoutant les messagers : « Que nous veulent donc ces lutins crottés et ces nomades du désert ? Qu'ils retournent manger leurs racines ou courir dans les sables... ! » C'en était trop. Puisque les nains ne voulaient rien entendre, aveuglés par les profits, leurs richesses et leur confort, les elfes s'unirent aux lutins des bois et au peuple des lions, entrant en guerre contre Alariand.

La guerre fut longue et chaque camp perdit beaucoup : des champs furent détruits et des forêts dévastées par les haches des nains. Nombreux furent ceux qui tombèrent durant les combats. La cité des nains demeurait toujours imprenable et ceux-ci ne cédèrent pas face à leurs adversaires. Jusqu'au jour où...

Un matin, un bruit assourdissant se fit entendre au-dessus des champs de bataille. Phiruz, le titan des lointaines terres du sud, excédé par ces guerres qui menaçaient tout le Sud du continent, avait décidé d'intervenir. Haut dans le ciel, chevauchant un grand dragon doré, il était arrivé. Il souffla à plusieurs

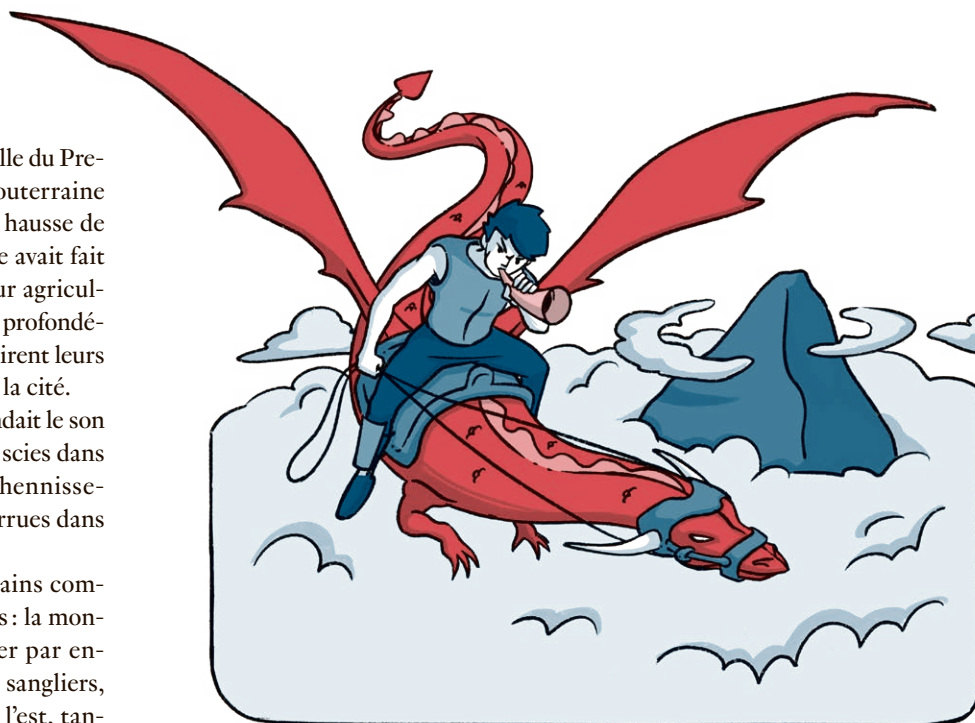
reprises dans une corne. La terre trembla, la montagne d'Alariand s'effondra, provoquant la fuite des nains. La terre s'enfonça, créant une profonde ouverture séparant à jamais les nains de leurs ennemis. La rivière Dremôn de nouveau libre s'écoula en cascade dans cette fissure et établit une nouvelle frontière...

■ **Rodolphe Nozière**

« L'Arbre qui menait au ciel »

PUBLICATION A la suite d'un oiseau, une petite souris part explorer un arbre, le préféré du volatile : « celui qui touche le ciel ». Le voyage se révèle être une découverte tout en poésie et en liberté de son monde intérieur. Un magnifique album illustré à lire en famille dès 6 ans.

L'Arbre qui menait au ciel, Elise Vonaesch et Corinne Vonaesch, Rééditions (OPEC), Olivétan et Ouverture, 2026, 60 p.



Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi y a-t-il des icônes dans les églises orthodoxes ?

Quelles sont ces images hypnotiques du Christ et des saint-es nous transportant dans une autre réalité et nous invitant à réfléchir à notre chemin de foi ?

FOI Dans le culte orthodoxe, ces images ont une place essentielle, chez soi et dans l'église. On retrouve les icônes en particulier sur l'iconostase, une paroi qui sépare le sanctuaire de la nef où le prêtre officie lors de la divine liturgie (office orthodoxe). Le sujet de l'icône varie : le Christ, Marie – la Mère de Dieu –, des saint-es, les apôtres, des martyrs, les archanges... Des épisodes bibliques et des fêtes liturgiques sont aussi représentés. Leur réalisation est encadrée par des normes strictes autant techniques que spirituelles. Les icônes cherchent à montrer l'invisible. Elles mettent en présence les fidèles avec le Christ, Marie et les autres pour rappeler cette filiation de foi des croyant-es au-delà des époques et de la distance physique. Les saint-es ont une place particulière dans l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique romaine, qui les vénèrent, mais aussi dans la Communion anglicane, qui les honore. Les réformateurs Martin Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin se sont opposés au culte et à l'intercession des saint-es dans la relation à Dieu : il n'y a pas besoin d'intermédiaire dans la relation entre les humains et Dieu, mais les saint-es sont vu-es comme des témoins de foi qui participent de la communion des fidèles en Christ.

Le chemin de foi n'est pas toujours simple et les saint-es, nos parents dans

la foi, peuvent nous inspirer. Iels ont traversé des épreuves et fait le choix de la conversion, de s'ouvrir au Divin. Devenir saint-e, pour l'Eglise orthodoxe, est un processus qui concerne tous les chrétiens : être à l'écoute du Divin, se laisser traverser par la volonté de Dieu et cheminer à la suite du Christ. La sainteté est souvent manifestée par des parcours de vie spectaculaires, mais elle s'exprime bien souvent de manière ordinaire dans un acte désintéressé et porteur de Vie pour notre prochain. Les personnages

bibliques et les saint-es sont aussi présents dans notre quotidien par nos prénoms. Tu peux chercher ceux ou celles qui sont associé-es au tien. Trouves-tu des points communs entre ton vécu et le leur ? Quelles sont les saint-es qui t'inspirent ?

► Aurélié Netz



Pour aller plus loin

- Emission *Orthodoxie, Les Saints ordinaires*, sur France 2, www.re.fo/saints.
- *Le Mystère de l'icône cachée*, Jean Evesque, EdB, 2018.
- *Pop quiz: Les Saints*, Jean-François Patarin et Maïté Franchi, Mame, 2016.

CINÉ

Un coach qui fait flipper

Mathieu Vasseur est une idole et une inspiration pour des milliers de personnes : ce coach en développement personnel cartonne sur YouTube et remplit des salles où ses conseils pour reprendre sa vie en main électrisent les participants. Au point de le déstabiliser, causant sa terrible fuite en avant. Un thriller remarquable sur l'influence en ligne, la difficulté à se construire et à être authentiquement soi. ► C. A.

Gourou, de Yann Gozlan, avec Pierre Niney, Marion Barbeau, 126 minutes, en salles dès le 28 janvier.

GLISSE

Week-end ski à Leysin

Du vendredi 6 au dimanche 8 mars, cap sur la neige avec un camp de ski à Leysin en partenariat avec le Par8 (Berne-Jura). Pendant trois jours, les ados sont invités à vivre un week-end 100 % glisse dans un cadre de rêve, le Château de Leysin. Au programme : ski pour tous les niveaux, descentes encadrées, repas conviviaux, soirées chaleureuses et, surtout, une ambiance fun pour se faire des souvenirs mémorables entre potes. Prix : 120 fr. Inscription obligatoire auprès de Christian Borle, 078 739 58 28. ► K. F.

RENCONTRE

Parler, réfléchir et s'amuser

Envie de passer une soirée différente, entre échanges et détente ? **Vendredi 6 février**, les jeunes dès 11 ans ont rendez-vous à la salle de paroisse de Vallorbe (VD), de 18h30 à 21h, pour une soirée ados placée sous le signe du partage. Au programme : des discussions autour de l'adolescence, des questions de spiritualité, mais aussi des moments fun pour rire, se rencontrer et passer un bon moment ensemble dans une ambiance simple et bienveillante. Prochain rendez-vous : **vendredi 6 mars**. ► K. F.

Comment les jeunes croient aujourd'hui

Une enquête révèle un paysage spirituel en mutation, où les jeunes adultes articulent quête intérieure, critiques institutionnelles et nouvelles formes de pratique.



Isabelle Jonveaux
Sociologue des religions.

PHÉNOMÈNE Loin de l'idée d'une génération indifférente au religieux, une enquête lancée en 2024 par l'Institut de sociologie pastorale (SPI) romand met en lumière une vitalité spirituelle inattendue. Les 500 jeunes adultes romands interrogés – âgés de 16 à 30 ans et largement issus de réseaux proches de l'Eglise

La recherche

Installé à Lausanne depuis septembre 2023, le SPI romand a entamé sa mission par une série de rencontres avec les acteurs romands de l'Eglise catholique. Ces échanges ont mis en lumière une préoccupation centrale : la difficulté à rejoindre les jeunes adultes. Appelée à assumer prochainement des responsabilités et à fonder des familles, cette génération joue un rôle déterminant dans le renouvellement de la communauté ecclésiale. Le SPI a ainsi choisi de consacrer sa première recherche à une enquête sur le rapport des jeunes adultes à la spiritualité.

Le rapport de l'enquête est disponible sur www.re.fo/raspi. 500 réponses au questionnaire ; jeunes de 16-30 ans (âge moyen : 22 ans) ; 58 % de femmes, 40 % d'hommes ; contexte religieux : 84 % de catholiques, 7 % de protestants, 0,5 % d'orthodoxes, 0,4 % de musulmans, 7,5 % sans appartenance.

catholique – affirment dans leur majorité « croire en quelque chose », mais selon des modalités nouvelles : plus intimes, plus choisies, souvent détachées d'une appartenance institutionnelle stricte.

Près de 70 % des répondants déclarent « vraiment croire » en Dieu. Par ailleurs, parmi les jeunes adultes qui indiquent ne pas avoir d'affiliation religieuse, 22 % affirment néanmoins croire en Dieu ou en une entité supérieure. Ce rapport revisité n'exprime pas un rejet, souligne la sociologue Isabelle Jonveaux, qui a dirigé cette recherche alors qu'elle était encore directrice du SPI, mais une personnalisation de la foi, façonnée par l'expérience – prière, nature, quête de sens – plus que par la doctrine. « Aujourd'hui, chacun construit sa propre relation au divin », résume la chercheuse. Pour beaucoup, la foi devient un appui discret dans les moments de fragilité, un espace intérieur où l'on peut déposer ses peurs et ses questions.

Difficile d'être jeune et chrétienne

Un des résultats les plus surprenants concerne la pratique : les jeunes hommes fréquentent davantage la messe et les lieux de culte que les jeunes femmes, renversant un siècle de tendances sociologiques. Pour Isabelle Jonveaux, ce phénomène s'explique à la fois par le malaise de certaines jeunes femmes face au sexisme persistant dans certains milieux traditionnels et par l'influence de courants valorisant une spiritualité virile, centrée sur la figure du combat spirituel. A l'inverse, plusieurs jeunes femmes disent ne plus se reconnaître dans des discours qui figent les rôles de genre ou taisent certaines

thématiques comme l'égalité, la sexualité ou les violences.

L'étude met aussi en lumière un contraste géographique marqué. En milieu rural, la déchristianisation culturelle a fragilisé la transmission : beaucoup de jeunes connaissent mal les références bibliques et vivent leur spiritualité seuls, sans communauté ni langage partagé.

En ville, on observe au contraire un renouveau nourri par une offre plus diversifiée : groupes de prière, liturgies soignées, temps de silence, accompagnement spirituel. Là, les jeunes cherchent des lieux où ils peuvent poser leurs questions sans être jugés, expérimenter, parfois re-

venir après un détour par d'autres formes de spiritualité.

Plutôt critique envers les institutions, mais loin d'y être hostiles, ces jeunes adultes expriment des attentes fortes : écoute, accueil des parcours atypiques, cohérence entre discours et pratiques. Ils invitent l'Eglise à passer d'un modèle de transmission verticale, centré sur la catéchèse et le « il faut », à un modèle de rencontre qui part de leurs expériences. La transmission familiale, lorsqu'elle existe, garde un rôle clé, mais elle ne suffit plus : beaucoup arrivent en paroisse avec peu de connaissances, mais une soif réelle de sens.

Pour Isabelle Jonveaux, ces résultats appellent surtout à mieux entendre une génération pour qui la foi reste un repère profond, mais qui cherche des lieux où être accueillie sans jugement. « C'est difficile d'être chrétienne et jeune aujourd'hui », confie l'une des jeunes femmes. ■ **Khadija Froidevaux**

« Pour beaucoup, la foi devient un appui discret dans les moments de fragilité »

Une évolution qui bouleverse présent et futur

Contrairement à l'espoir, dont le dénouement est attendu dans le futur, l'espérance est une transformation qui se vit déjà au présent. L'espérance chrétienne est quelque chose qui doit nous déranger et nous faire prendre conscience de la précarité de la vie.



Janique Perrin
Pasteure, théologienne et
responsable de la formation,
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure.

MOUVEMENT « L'espérance, c'est quelque chose qui peut se révéler dans l'existence, qui a sans doute quelque chose à voir avec l'avenir, mais avec un avenir qui est, en fait, déjà présent dans notre existence et qui nous permet de nous projeter dans cette existence qui vient », résume Janique Perrin. La docteure en théologie a consacré sa thèse aux émergences de cette espérance dans la littérature contemporaine et en a publié une version remaniée : *Sur l'espérance. La faiblesse du temps* (Labor et Fides, 2021).

Elle comprend que l'on puisse réserver la définition de ce mot à l'espérance chrétienne, mais ses recherches et ses intérêts l'ont conduite à faire dialoguer ce terme théologique avec « ses acceptions, ses traductions, ses découvertes, ses révélations dans l'existence humaine en général ».

Enracinement et élan

Selon Janique Perrin, la littérature fait écho à l'espérance quand elle se lance à la quête du sens de la vie : « Je crois que ce qui est vraiment au cœur de tout cela,

c'est l'existence humaine, sa profondeur, son enracinement et son élan. Vers quoi va-t-on ? Vers quoi vais-je, moi, personnellement, en tant qu'être humain ? Je crois que l'espérance nous ancre quelque part et en même temps nous appelle vers un ailleurs. » C'est en cela que la théologienne différencie ce terme de celui d'« espoir » : « Ce que j'espère peut se produire, et si c'est le cas, cela me fera plaisir, mais quand on parle d'espérance, on est sur un plan plus fondamental, plus existentiel. Notre existence en dépend. »

Défi à la chronologie

« L'espérance chrétienne a cette particularité qu'elle a son cœur en Christ. L'espérance est un véritable défi à une vision historique ou chronologique de la vie. Bien sûr, elle s'exprime par cette confiance que quelque chose advient après la mort, mais ce déroulement n'est pas aussi linéaire », développe Janique Perrin. « Je suis convaincue que ce que l'on appelle la « résurrection » est un mouvement, quelque chose qui commence ici et maintenant et qui transforme la vie des chrétiens, de ceux et celles qui confessent cette foi dans la résurrection. » L'espérance comprend à la fois un regard en avant, une confiance un peu folle en un Dieu qui s'approche et rencontre l'existence humaine.

« Quand on vieillit, on se rend compte qu'il y a des choses qui changent dans

notre perception de la vie. Mes recherches et mes expériences spirituelles m'ont aussi amenée à remettre en question ce que j'avais souvent considéré comme une limite assez claire entre la vie et la mort. En fait, cette frontière est beaucoup moins nette que ce que l'on pense. Mon expérience de vie m'a amenée à penser qu'il y a des moments où l'on est vraiment déjà dans la mort, même si l'on est encore en vie, et probablement encore en vie, même si l'on est mort. »

Janique Perrin voit aussi l'espérance en œuvre dans les miracles de Jésus. « Quand il soigne, rend la vie, on dit souvent que Jésus remet ces personnes dans la société. Je crois que c'est plus que cela. Jésus ne remet pas seulement quelqu'un dans une communauté, il fait exploser les frontières de la communauté traditionnelle. Il y a quelque chose dans cette irruption de la venue de Jésus qui vise à changer, à bouleverser la vie et le vivre-ensemble. A prendre conscience de la précarité existentielle. » **► Joël Burri**

Pour aller plus loin

Janique Perrin recommande :

- *L'Espérance, ou la traversée de l'impossible*, Corine Pelluchon, Rivages, 2023.
- *Pourquoi la démocratie a besoin de la religion*, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023.
- *Le Lambeau*, Philippe Lançon, Gallimard, 2018.
- *Jonas. Comme un feu dévorant*, Francine Carrillo, Labor et Fides, 2018.
- *La Panthère des neiges*, Marie Amiguet et Vincent Munier, Haut et Court, 2021 (disponible sur Blue TV, Apple TV, Filmingo, etc.).

« La grâce de Dieu m'a touché »

Le Chaux-de-Fonnier Michaël Ferreira témoignera le dimanche 15 février, au temple de Saint-Blaise, de son parcours singulier marqué par des abus sexuels et des années d'errance, puis de sa foi en Dieu retrouvée.

CHEMINEMENT La boucle est bouclée ou presque pour Michaël Ferreira. Enfant, il rêvait de devenir prêtre. Aujourd'hui, à 36 ans, il vient d'entamer une formation – les Explorations théologiques – à Bienne afin d'embrasser la profession de diacre. « Je n'envisage plus de travailler sans ma foi. J'aimerais que Dieu soit mon patron ! » partage-t-il avec le sourire.

Le Chaux-de-Fonnier a parlé pour la première fois, à 28 ans, des abus sexuels dont il a été victime de ses 5 à ses 13 ans de la part de son grand-oncle maternel, prêtre, celui-là même qui l'avait baptisé nourrisson. « A ce moment-là, ma vie a basculé. Tout est remonté à la surface et j'ai sombré ». Ont suivi sept années d'égarrement durant lesquelles les situations d'addiction et de perte ont anesthésié ses souffrances.

Des « rencontres providentielles » – la première avec un ami perdu de vue qui l'a invité à venir à l'église – l'ont aidé à se reconstruire et à retrouver la foi.

Une proximité avec les résidents

Le hasard puis un projet de reconversion en tant que maître socioprofessionnel l'ont conduit à travailler dans un centre d'addiction à Gorgier-Saint-Aubin. « Le fait d'avoir connu cela – le monde de la nuit, les addictions, la drogue – et de m'en être sorti me donne une proximité avec les résidents. Je sais de quoi je parle. Ils n'en reviennent d'ailleurs pas lorsque je leur dis que j'ai aussi été résident dans ce centre, durant quatre mois. »

Depuis quelques années, Michaël Ferreira avait « soif de se rapprocher de Dieu ». Lors d'une discussion longtemps repoussée aux « repas de l'amitié », l'aumônier de rue de La Chaux-de-Fonds, Gaël Letare, qui deviendra son parrain de baptême, lui conseille le parcours Alpha. Depuis mars dernier, il prend part à cette



série de rencontres qui permettent d'explorer les bases de la foi chrétienne : « Pour la première fois de ma vie, je ne me suis pas senti jugé. J'ai été respecté et encouragé. Parler de Dieu avec d'autres personnes, alors que j'étais très timide dans ma foi, m'a conduit à être rattrapé par un souffle nouveau. Ce parcours m'a permis d'asseoir ma conviction de foi, de réaliser que Dieu ne m'a jamais abandonné. »

Le Neuchâtelois sent alors une émotion, un message de Dieu qui [lui] dit qu'[il] doit l'étudier. Il commence à lire la Bible et cette fois tout est extrêmement clair, alors qu'il ne comprenait pas grand-chose lors de ses tentatives précédentes. « Une action de Dieu s'est enclenchée à ce moment-là. J'ai réalisé que j'étais presque tout le temps en train de prier, mais aussi que je me sentais mal et sale par rapport à mon baptême. » De là est née sa volonté de le renouveler.

Michaël Ferreira – reconnu comme victime par l'Église catholique romaine, dont il est officiellement sorti – en fait la demande au Conseil synodal de l'Église

réformée neuchâteloise. Ce nouveau baptême, vécu le 24 août dernier comme un signe de réconciliation avec Dieu et l'Église, lui a été accordé, l'exécutif de celle-ci reconnaissant que le jeune homme ne peut pas considérer son premier baptême « comme un don de Dieu ». La suite ? Il se verrait bien lancer un service d'aumônerie de soutien « en mélangeant les aînés, dont certains connaissent la solitude, et les jeunes en difficulté ». Et bien évidemment être acteur dans la lutte contre les abus et pour l'accompagnement des victimes au sein de l'EREN. **▲ Anne Buloz**

Lire notre article en lien avec ce second baptême en page 7.

Côté pratique

Dimanche 15 février, 10h, foyer de la paroisse réformée de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Culte café-croissant « Abus, addiction et après ? » avec le témoignage de Michaël Ferreira.

POINT DE VUE

Hauteurs protestantes



Yves Bourquin
Président du Conseil
synodal de l'EREN

PAR APPEL Le protestantisme aime l'altitude. On y respire l'air rare des concepts et des thèses. On y croise des docteurs, des pasteurs, des sermons structurés et des débats de haute voltige. La foi se fait réflexive et argumentée. Il faut un certain bagage pour suivre, et parfois un bon dictionnaire. Et pourtant. Au cœur même de cette tradition élitiste se tient une figure qui mange avec les prostituées, touche les

lépreux, parle aux pêcheurs et aux affamés. Jésus ne fréquente pas les colloques, ne rédige pas de thèses. Il appelle sans prérequis. Il rejoint, simplement.

Nietzsche s'en indignait. Ce qu'il y a de pire dans le christianisme, disait-il, c'est d'avoir fait croire à n'importe quel paria qu'il pouvait être fils de Dieu. Abomination contre la nature, pensait l'élitiste hyperboréen.

Comment concilier ? Paul donne une piste : « Je me suis fait tout à tous. » Le ministre serait-il un caméléon ? Capable d'adapter son langage et sa personne ? A l'aise à toutes les tables : celle du prince

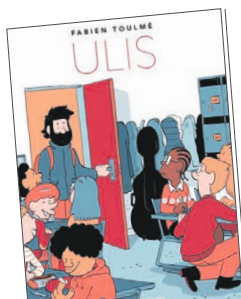
comme celle – plus rudimentaire – du mendiant. Même Pain, mais pas toujours dit avec les mêmes mots.

Oui, notre foi est exigeante. Mais elle ne demande aucun préalable. Elle affirme que tout être humain, quel qu'il soit, a la capacité de saisir l'Évangile. Non d'abord par intelligence, mais par « appel », qui est passion pour l'existence et son sens. Peut-être l'enjeu est-il juste là : dire Dieu avec des mots qui rejoignent. Un ministre d'élite n'est pas celui qui parle le mieux de Dieu, mais celui qui peut en parler à n'importe quelle table en mots intelligibles. Sans perdre ni Dieu... ni l'autre. ▲

La sélection COD

BD Ex-ingénieur en plein doute, Ivan a accepté un poste d'accompagnant d'élève en situation de handicap. Face à cette classe pas comme les autres, à Matisse, l'élève qu'il accompagne, et à une équipe éprouvée par un système à bout de souffle, saura-t-il trouver sa place ? Un beau roman graphique qui nous apprend avec délicatesse les rudes conditions de ces accompagnants. L'auteur s'attarde également sur le ressenti des enfants. Un récit poignant sur l'inclusion et la résilience. ▲

Ulis, Fabien Toulmé. Delcourt, 2025.



LIVRE Cette biographie de Martin Jeanneret se lit comme un roman. Il est né en France, en 1951, et a longtemps vécu dans le canton de Neuchâtel. En plus d'être licencié en théologie et en psychologie, il a pratiqué quinze métiers et embrassé cinq professions : pasteur, directeur de clinique psychiatrique, collaborateur au Service de protection de la jeunesse, juge de paix et... patron de bordel ! On découvre dans cet ouvrage des joies et des peines, la vie et la mort, la souffrance et la rédemption. Et la foi. Toujours. Autant de facettes qui démontrent, une fois de plus, que la réalité vaut toutes les fictions. ▲

Entre chaire et chair, ou l'improbable destin de Martin Jeanneret, pasteur atypique, psychologue et juge de paix devenu directeur de bordel, Grégoire Montangero. Slatkine, 2025.



DVD Dans un futur un peu trop proche où les humains dépendent des robots, Max, une ancienne prof réfractaire à la technologie, vivote avec sa fille grâce à de petites combines. Elle a un plan : kidnapper un robot dernier cri pour le revendre en pièces détachées. Mais tout dérape. Flanquée de ce robot qui l'exaspère, elle s'embarque dans une course-poursuite pour retrouver sa fille et prouver qu'il reste un peu d'humanité dans ce monde. Cette fiction propose une réflexion de fond sur un futur proche où les robots humanoïdes envahissent les services de soins à la personne et les maisons, sur l'écologie et notre rapport à l'omniprésence de la technologie dans nos vies. ▲

Un monde merveilleux, réalisé par Giulio Callegari. Blaq Out, Paris, 2025. 78 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

« J'annonce l'Évangile et en témoigne dans la vie »

La pasteure de Colombier Diane Friedli aime la diversité d'un ministère en paroisse et apprécie la richesse de ce métier, qui permet d'accompagner chacun et chacune dans les moments de joie et de peine.

RENCONTRE C'est durant ses années d'adolescence que celle qui ne fréquentait les temples avec ses parents que « de temps en temps » s'est rapprochée de l'Eglise. « Avec ma famille, nous avions un grand intérêt pour la culture. Durant les vacances, nous avons visité beaucoup d'églises et cela m'a toujours plu. Ces côtés religieux et culturel se sont toujours largement entremêlés dans ma vie. »

Au catéchisme, Diane Friedli a ensuite trouvé à la fois le plaisir du groupe, dans lequel elle se sentait bien, et un endroit où découvrir de nombreuses choses autour du texte: « J'ai beaucoup lu, j'étais curieuse et j'ai toujours aimé les histoires bibliques. » Par la suite, l'aumônerie de jeunesse, « un espace sain et sans concurrence, au contraire de l'école », attisera encore plus sa curiosité.

Partager ses découvertes

C'est donc son goût pour le texte, autant le côté littéraire que l'aspect historique, qui a conduit Diane Friedli à se lancer dans des études de théologie à 17 ans, sitôt le bac en poche. Elle constate alors rapide-

ment l'impact que peut avoir la religion sur la vie des gens. « J'avais envie de partager ce que j'avais découvert. » Elle entreprend son stage pastoral dans le Val-de-Travers, qui la convainc que c'est bien sa voie.

Le regard que les paroissiens portent sur leur si jeune pasteure la surprend: « J'ai immédiatement été prise au sérieux. J'ai été impressionnée par leur confiance. Ils m'ont tout de suite parlé d'eux, partagé des choses personnelles. J'ai été émerveillée que les gens s'ouvrent si vite à moi du simple fait de ma profession. Cela dit aussi beaucoup du besoin qu'ont les gens de se livrer. Dès qu'ils en ont l'occasion, ils s'en saisissent. C'est une chance que l'Eglise réformée neuchâteloise puisse encore offrir cela. Lors des deuils, je ressens aussi cette confiance avec les personnes distantes de l'Eglise. »

Après douze ans à la paroisse du Joran, Diane Friedli a rejoint celle de la BARC il y a huit ans. Elles sont seulement deux pasteures – à 50% chacune – pour la Région. « Les dotations des paroisses ont énormément diminué depuis le début de mon ministère. C'est une réalité qu'il faut

accompagner, on ne peut être dans le regret de ce qui a été. » Elle apprécie la diversité de son ministère, « l'une des grandes richesses de ce métier. On ne s'ennuie jamais. Etre confronté à des situations toujours différentes est très stimulant ». Elle aime aussi côtoyer des gens de tous les milieux sociaux, les « accompagner dans les moments de joie et lors de deuils »

Des ados aux enfants

En parallèle de son travail de généraliste en paroisse, la pasteure de Colombier a longtemps été chargée de la catéchèse des adolescents: « J'ai adoré travailler avec cette catégorie d'âge, qui oblige à se renouveler et à se remettre en question tout le temps. Les ados d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes que ceux d'il y a cinq ans. Et je suis convaincue de l'importance de l'Eglise à ce moment-là de leur vie, quand une grande partie de leur identité se construit. »

Après presque deux décennies, celle qui a deux ados à la maison a néanmoins décidé de se « réorienter », prenant la responsabilité du Service Enfance, couples et familles. « Je me suis dit que la réorganisation de l'EREN était peut-être l'occasion de me lancer un nouveau défi, de tenter quelque chose de nouveau dans un secteur que je connais beaucoup moins bien. C'est toujours intéressant de se renouveler. » Néanmoins, pour Diane Friedli, la même question est au centre de son travail, que ce soit avec les adultes, les adolescents ou les enfants: « Comment amener l'Évangile et en témoigner dans la vie, comment découvrir et approfondir sa foi? » Depuis plusieurs années, elle tient également un blog (dianefriedli.ch) dans lequel elle propose des textes et des prédications et met à disposition des propositions d'animations et d'activités pour partager avec une audience encore plus large. ■ Anne Buloz



© Alain Grosclaude

EREN : fin de la grille de rémunération unique

Largement déficitaire, le budget 2026 a malgré tout été adopté lors du Synode du 10 décembre dernier. Une réforme des conditions salariales des permanent-es ministres et laïques a par ailleurs été lancée.

INSTITUTION Le gros morceau de cette 198^e session du Synode de l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) qui a eu lieu à Montmirail – l'adaptation des conditions salariales des permanent-es – a enfin avancé. Après une vingtaine d'années de discussions stériles, le Synode a voté le principe d'une refonte des conditions salariales actuelles, c'est-à-dire la fin de la grille salariale unique pour les pasteur-es, diacres et permanent-es laïques qui lui tenait pourtant à cœur. Le Conseil synodal est chargé d'élaborer un nouveau système de rémunération d'ici juin 2027. Cette décision, prise à une large majorité, permettra une meilleure reconnaissance de la formation des pasteur-es, titulaires d'un diplôme universitaire, contrairement aux diacres notamment. Cette spécificité neuchâteloise de salaire identique fait que les pasteur-es sont nettement moins rémunéré-es que dans d'autres cantons – jusqu'à 50 000 fr. par année selon le Conseil synodal –, ce qui affecte l'attractivité de l'EREN à une époque où la Suisse romande connaît une pénurie de ministres. Plusieurs membres du Synode ont néanmoins regretté la fin du barème unique, « espérant que c'est avant tout les vocations qui [les] portent » et estimant « que ce sont les charismes qui doivent être mis en avant ». En lien avec cette question, le Synode a approuvé la mise en place d'un moratoire sur l'octroi de logements de fonction le temps de redéfinir sa politique en la matière, cause d'inégalités.

Budget encore dans le rouge

Le budget 2026 a été facilement adopté malgré un déficit qui dépasse une nouvelle fois le million de francs (1 053 804 fr.). Il est en légère baisse (de 116 255 fr.) par rapport au précédent, grâce à une contribution ecclésiastique plus stable et aux premiers

effets de la politique d'adaptation des postes. « Nous poursuivons notre réflexion pour augmenter le rendement de nos immeubles afin d'éviter de toujours et encore réduire le nombre de postes. Ce serait, en effet, difficile de continuer un travail de qualité avec une nouvelle diminution », a expliqué Jacques Péter, conseiller synodal chargé de l'immobilier et des finances. Pour combler cette nouvelle perte, conformément à une décision effective jusqu'en 2027, l'EREN est autorisée à vendre des biens immobiliers.

Conseil synodal renforcé

En sous-effectif depuis longtemps – il a notamment fonctionné à cinq au lieu de sept durant les six derniers mois –, le Conseil synodal est désormais à nouveau au complet avec les élections faciles de Thierry Muhlbach et de Pierre-Laurent Denis aux sièges respectivement de conseillers synodaux ministre et laïque. Par ailleurs, le Synode a lancé un projet pilote visant à renforcer l'accompagnement du deuil en EMS, en collaborant étroitement avec les aumôniers, dans la perspective de les intégrer au sein du Service intercantonal d'aide aux aînés (SIAD).

Les ministres consacré-es ou agrégé-es ne peuvent célébrer que des cérémonies chrétiennes réformées, conformément à la vocation et à l'esprit de l'EREN. Celles et ceux souhaitant célébrer des services laïques doivent renoncer à leur agrégation.

L'EREN continue à imaginer son avenir lié à celui de la Cevaa, la communauté des Églises protestantes francophones, décidant d'en rester membre statutaire. Sa participation financière sera prélevée sur le fonds « 1 % Tiers-Monde » qui gère également les dons faits à l'EPER.

Enfin, le Synode a accepté une motion relative à Protestinfo demandant au Conseil synodal d'interpeller la CER afin d'apporter des explications éclairant la situation de l'agence de presse et son avenir. Il a également manifesté son appui à la création d'une commission de travail indépendante chargée d'établir un rapport sur les circonstances du licenciement des deux journalistes, regrettant le dégât d'image et rappelant l'importance d'une indépendance journalistique et éditoriale. Ce rapport, qui sera rendu public, est attendu d'ici juin prochain. **▲ Anne Buloz**



NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Mercredis 4 et 11 février, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Vendredi 6 février, dès 12h, Temple du Bas. Informations: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Etudier la Bible,

Lundi 9 février, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage. Thème: Amour, ivresse et volupté. Le Livre du Cantique des cantiques. Avec les fascicules préparés par l'Office protestant de la formation. Prix des fascicules: 45 fr., version web gratuite. Transports publics: lignes 106, 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Informations: Monique Vust, 076 480 68 97, m.f.vust@sunrise.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Mercredi 18 février, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Avec Adrien Bridel: les aventures de Jean Calvin en Amérique, deuxième partie: des Lumières à nos jours. Rencontre durant laquelle un sujet culturel, naturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Gratuit et sans inscription. Informations: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Mercredi 18 février, 18h30-20h, église Saint-Norbert, Dîme 81. Autour du livre d'Aggée. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Café-partage au temple de La Coudre

Mardi 24 février, 9h-11h, temple de La Coudre, salle de paroisse. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. **Un mardi par mois** (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations: Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE**KT 1**

Mardi 3 février, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Plus jamais ça! Le 27 janvier commémore la libération du camp macabre d'Auschwitz. Aujourd'hui, nous tenons à rappeler la valeur de chaque vie humaine et refusons de revivre les horreurs commises. Plus jamais ça! Pique-nique. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 1 + KT 2

Samedi 7 février, 18h, temple de La Coudre. Culte tous âges, suivi d'un apéritif canadien.

KT 2

Jeudi 12 février, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Christianisme, amour et sexualités... Que disent la Bible et le christianisme à propos de la sexualité? Aborder en toute confiance et dans le respect de l'autre des questions pas évidentes. Pique-nique. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Eveil à la foi

Mercredi 18 février, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte; les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (lire ci-contre sous Culte de l'enfance). Thème de cette année: La Bible, toute une histoire...

Informations: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance

Mercredi 18 février, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Tu as entre 6 et 12 ans, tu aimes les histoires de la Bible, les jeux, les bricolages, les chants et tu as envie de vivre un moment différent, de découvrir ou de partager la foi? Alors tu es la bienvenue / le bienvenu au Culte de l'enfance! Thème de cette année: La Bible, toute une histoire... Informations: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch.

Secrétariat: Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie.

Nord: Ermitage, Valangines.

Sud: Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est: Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest: Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL**Terre Nouvelle – Carême**

Mercredi 18 février, 18h30, église catholique de Boudry. Messe des Cendres, suivie de la soupe de carême à la salle paroissiale.

Dimanche 22 février, 17h, temple de Cortaillod. Veillée de carême.

Intéressé-e par le jeûne? Merci de prendre contact avec Christine Phébadé au 079 248 34 79. Deux formules sont

proposées : un jeûne alimentaire d'une semaine (**du 16 au 20 mars**) et/ou un jeûne Détox de consommation sur le mois de mars.

Le programme est sur le site paroissial, sous l'onglet Terre Nouvelle/campagne de carême et sur le flyer distribué lors des cultes.

Conférence Soins des oiseaux sauvages

LE JORAN Jeudi 12 février, 18h30, cure de Bevaix. Conférence de Stéphanie Borel, vétérinaire, coresponsable Soins aux oiseaux à la station ornithologique suisse sur le thème « Soins des oiseaux sauvages : rendre à la nature ce qui lui appartient ».

Cette présentation propose une immersion dans le monde des oiseaux sauvages et des soins qui leur sont apportés à la station ornithologique suisse. Elle aborde les principales causes d'admission – oisillons orphelins, blessures, maladies, collisions ou impacts des activités humaines – ainsi que les dangers auxquels les oiseaux sont quotidiennement confrontés. Vous découvrirez également les gestes simples et responsables que chacun peut adopter pour aider les oiseaux en difficulté et contribuer à leur protection. Une invitation à mieux comprendre, respecter et préserver la faune ailée qui nous entoure.



Souper langue

Samedi 21 février, dès 18h30, cure de Bevaix. Repas à 19h.

Inscription auprès de Véonique Zbinden jusqu'au 16 février, 032 846 13 48.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe PartageS

Mardi 3 février, 18h-20h30. Autour des rites : « Le culte ». Collation à 18h et partage biblique à 19h. Informations : Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lundi 16 février, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Christine Landry et Christine Phébade.

Café Béroche à Saint-Aubin

Mercredi 18 février, 15h-16h30, salle de paroisse de Saint-Aubin. Une belle occasion de garder le contact avec la paroisse et les amis. Infos : Sylvane Auvinet.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Un espace convivial ouvert à toutes et à tous. Informations : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse de Cortaillod. Informations : Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Théo-goûter

Reprise des Théo-goûters en février, selon le programme. Informations : Cécile Malfroy, pasteure.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Marché de Boudry

LE JORAN Appel pour une tente au marché : le groupe a besoin d'une marquise pliable pour s'abriter lors des marchés. Contacter Sylvie de Montmollin, 079 810 69 13.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Ciné-BARC

Cette année, il est question des rapports de classes. Des domestiques aux aristocrates, des nounous étrangères aux grands bourgeois parisiens, de l'actrice à l'industriel, chacun des films est l'occasion d'une rencontre ou d'une cohabitation entre deux milieux sociaux antagonistes. Doit-on voir dans l'autre un être inférieur (ou supérieur) ou un frère, une sœur capables de nous révéler à nous-mêmes ? Le message du Christ nous invite à dénoncer l'indifférence et le mépris et à espérer une société plus juste et fraternelle. Les projections ont lieu à la Maison de paroisse de Bôle, suivies d'un poussement apporté par les participants.

Mercredi 18 février, 19h30, « Les Femmes du square », 2022, Julien Rambaldi. Nounou en situation irrégulière, Angèle tente de défendre, non sans peine, les droits de ses semblables rencontrées dans les squares parisiens.

Mercredi 18 mars, 19h30, « Le Goût des autres », 2001, Agnès Jaoui. Le film décrit la rencontre improbable entre un industriel mélancolique et inculte et une actrice de tragédie.

Partage et Découverte

Jeudi 19 mars, 19h-21h, Maison de paroisse de Bôle. Envie de découvrir une

nouvelle activité? De visiter une exposition? De jouer aux cartes ou de vous baigner? Mais pas seule? Venez proposer votre activité ou découvrir celles d'autres participants à notre 9^e marché de « Partage et Découvre ». Inscription obligatoire jusqu'au 16 mars pour proposer une activité, auprès de Bénédicte Gritti ou en scannant le QR Code ci-dessous. Sans inscription pour venir découvrir.



Partage et découverte

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas

communautaire

Dimanche 22 février, salle de paroisse de Bôle, à l'issue du culte à Bôle (sans inscription).

Cafés contacts

Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres de paroisse: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch. Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Soirée film

« The Chosen », saison 3

Mercredis 4, 11 et 18 février, 19h-21h, Maison de paroisse de Peseux.

Retraite du Conseil paroissial

Du vendredi 6 au dimanche 8 février.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Jouons ensemble

Vendredis 13 et 27 février, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société.

Club de Midi

Judi 26 février, salle sous l'église catholique de Peseux. Informations: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Pause pendant les vacances.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un à deux mercredi(s) par mois, 19h30-21h, dates et lieux à convenir entre les participants. Informations: Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse (www.eren.ch/cote) ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

KT 1^{re} année

Mardi 3 février. Horaire et lieu selon programme. Informations: Yvena Garraud Thomas.

Culte de l'enfance

Vendredis 6 et 20 février, 16h30-17h30,

salle de paroisse de Corcelles (accueil dès 16h). Informations: Hyonou Paik.

KT 2^e année

Judi 12 février. Horaire et lieu selon programme. Informations: Yvena Garraud Thomas.

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le site de la paroisse: www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläpky, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

« Le Dieu des Psaumes »

Mercredis 28 janvier, 4 et 11 février, 20h, Centre paroissial de Cressier. Etudes bibliques avec le pasteur Raoul Pagnamenta,

Cultes spéciaux

Dimanche 8 février, 10h, temple de Saint-Blaise, culte spécial Saint-Valentin.

Dimanche 15 février, 10h, Foyer de Saint-Blaise, culte café-croissant puis témoignage au temple de Michaël Ferreira « Rien n'est impossible à Dieu – Abus, addictions, et après? ».

Soirée Souper-Ciné

Vendredi 13 février, Centre paroissial de Cressier, « Divertimento », film de Marie-Castille Mention-Schaar. Souper à **18h30** et film à **20h**. Nombre de places limité. Inscription obligatoire jusqu'au 9 février auprès de Jocelyne Nourrice, 032 757 11 03. Prix: 20 fr. minimum pour le repas. Café et vin en sus. Au profit de la cible missionnaire.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Mouvement chrétien des retraités (MCR) « En chemins »

Mercredi 4 février, 14h30, Centre paroissial de Cressier.

Mardi 10 février, 14h15, Clos-de-la-Chapelle, Couviers 10, Marin.

Informations : Françoise Vouga, 077 436 32 24 ; francoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse

Jeudi 5 février, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). **Chaque premier jeudi du mois.**

Repas à la cure de Marin

Mardi 17 février, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Prix : 12 fr. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE**JEuDIS DIEU**

Dès le jeudi 5 mars, 17h15-18h15, Centre paroissial réformé de Cressier. Pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H. « Module 2 ». Au programme : chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs !

Né manquez pas de consulter le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78 ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18, pour davantage d'informations. Et inscrivez votre enfant !

SAm'DIS DIEU

Samedi 7 mars, de 9h15 à 16h15. Initiation au curling à Neuchâtel et pique-nique, RV au Centre paroissial de Cressier,

chemin des Narches 3. Pour les enfants de la 8^e H à la 10^e H). Contactez Nicolas Droz pour des renseignements, 032 753 17 78 ou la diacre Ruth Letare, 079 872 25 18. En savoir plus sur <https://jeusamdisdieu.ch>.

Camp de printemps

Du 15 au 18 avril à Mont-Tramelan, pour les enfants (6^e H-10^e H) « Les tribus de la forêt légendaire ». Contacts et informations : Joachim Boulanger, coordinateur de l'enfance, 078 638 91 53 ou joachim.boulanger@hotmail.com.

Accueil enfants**mardi midi**

Tous les mardis midi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous (sauf vacances scolaires). Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programmes sur le site internet ou renseignements auprès de joachim.boulanger@hotmail.com.

CONTACTS

Président de paroisse : Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres.

Le Landeron-Lignièrès : Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges : Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinateur de l'enfance : Joachim Boulanger, joachim.boulanger@hotmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Repas contact

Dimanche 22 février, dès 11h30, Annexe aux Geneveys-sur-Coffrane, rue Charles-L'Eplattenier 1.

Groupe de partage**et de réflexion**

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations : Esther Berger.

JEUNESSE**Catéchisme**

Samedi 31 janvier, 15h-17h, salle de paroisse de Dombresson.

Dimanche 1^{er} février, 9h-15h, salle de paroisse de Dombresson (lire le visuel ci-contre).

Jeudi 12 février, 18h-20h30, séance à Neuchâtel.

Informations : Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse : Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59,

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
VAL-DE-RUZ

DIMANCHE 1^{ER} FEVRIER 2026

Culte animé par les catéchumènes et jeunes
au temple de Dombresson à 10h00

A midi repas raclette à la salle de paroisse,
prix indicatif 15CHF
Les desserts sont les bienvenus !!

Inscription jusqu'au 27 janvier 2026 auprès
du secrétariat paroissial par téléphone
032 853 64 01 ou par mail
paroisse.vdr@eren.ch

**J'PEUX PAS
J'AI
RACLETTE**

Et le tout se termine par
un après-midi de jeux
animé par nous tous

**VIENS AVEC TES JEUX
OU VIENS JOUER AUX JEUX DES AUTRES**



christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Club de Midi

Mardis 3 et 17 février, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (**du mardi au vendredi de 9h à 12h**) au plus tard le vendredi précédant le repas. Prix: 15 francs (entrée, plat, dessert, boissons et café).

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Mercredi 4 février, 13h30-16h30, cure de Môtiers. Thème de l'année: « En chemin ». Animation: Marie-Christine Conrath et René Perret; inscription: Marie-Christine Conrath, 079 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Repas des vendredis midi

Vendredis 6, 13, 20 et 27 février, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Mercredi 11 février, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix du repas: 15 francs, prix du loto 5 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Prier ensemble

Le deuxième lundi de chaque mois, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klausner, pas-

Carême

VAL-DE-TRAVERS Vendredi 20 février, 19h-20h, temple de Fleurier. Animation musicale pour entrer dans le carême. Jean-Samuel Bucher, organisateur de la paroisse, vous propose de le retrouver autour de l'orgue pour « un tour de chants » de diverses époques et de différentes traditions. Il donnera des explications sur la diversité, le contenu et les messages de ces chants. L'occasion de chanter et de découvrir les trésors qu'ils contiennent. Bienvenue à tous!

Déménagement

VAL-DE-TRAVERS Le secrétariat paroissial a déménagé. Sa nouvelle adresse: Grand-Rue 7, 2114 Fleurier. Le numéro de téléphone et les horaires ne changent pas.

AGENDA

teur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Micha Weiss, pasteur, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch ; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch ; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Dîner choucroute

Samedi 7 février, dès 11h30, salle de gymnastique de La Sagne. Le dîner choucroute vous proposera, dans une ambiance chaleureuse, un apéritif (offert), un menu choucroute et dessert au prix indicatif de 25 fr., une animation musicale. Inscriptions jusqu'au 3 février auprès de Anne-Lise et Pierre Hirschy, 032 913 41 61, pierre.hirschy@bluewin.ch.

Silence et Parole

Dimanche 15 février, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront à nouveau lieu le 3^e dimanche du mois, au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Le thème du 1^{er} semestre sera : « Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth ». Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Infos : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch.

Concert Gospel

Mercredi 18 février, 19h30, Temple Saint-Jean. Gospel de l'Abeille donnera un concert pour son 25^e anniversaire. Collecte à la sortie.

Vie montante

Mardi 24 février, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres où

nous réfléchissons autour de la thématique de « l'écoute » sur des textes bibliques et d'autres textes proposés.

Visite à domicile

Les pasteur-es, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : directement auprès de l'un des ministres (voir les coordonnées ci-contre).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Le lien de prière

Lundis 9 et 23 février, 19h30-21h30,

alternativement chez Nicole Bertallo et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Mardi 3 février, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun-e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Req'EREN - Activités asile

Mardis 10 et 24 février, 14h, centre

Paroisse La Chaux-de-Fonds
Lieu de vie La Sagne

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

Samedi 7 février 2026, dès 11 h 30 Dîner - choucroute Salle de gymnastique, La Sagne



Prix indicatif : fr 25.-
Choucroute et dessert maison
Boissons en sus

Apéritif offert

Animation musicale

Vente de gaufres

Ambiance chaleureuse

Merci de vous inscrire jusqu'au mardi 3 février
auprès de Madame et Monsieur
Anne-Lise et Pierre Hirschy
Les Roulet 208
2314 La Sagne
☎ 032 913.41.61
e-mail : pierre.hirschy@bluewin.ch

paroissial. Café contact. Accueil autour d'un café/thé/biscuits, avant d'exercer la pratique du français de manière ludique et thématique. Participation libre.

Ces activités s'adressent aux migrants, en priorité aux migrant-es issues de l'asile, qui veulent/doivent apprendre le français. Informations : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Partage biblique

Mardi 10 février, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Françoise Dorier.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi, offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

Enquête de Dieu (pour les 6-11 ans)

Vendredi 13 février, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations : Francine Cuhe Fuchs.

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.

dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie du Foyer handicap: Jérôme Grandet, 079 462 29 82, jerome.grandet@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Après-midi Bla-bla

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des



AMIS DES CONCERTS D'ORGUE DU LOCLE

Paroisse des Hautes-Joux – Le Locle

**Dimanche 22 février 2026
à 17 h au Temple du Locle**

Chœur et orgue

Ensemble MNEMOSYNE
Alexandre AEGERTER, direction
Simon PEGUIRON, orgue

Entrée libre – Collecte vivement recommandée

avec le soutien de



moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire causerie et rompre la solitude! Et pour que vous soyez à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedis 7 mars, 25 avril, 30 mai. Quelques samedis par an, à **10h30**, à la salle de paroisse des Brenets (rue du Lac 24). Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles + un ou deux cultes de famille par an. Informations : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance

Informations : secrétariat paroissial, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

KT

Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu 13h30-17h, ma 7h-10h30, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalman, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Plus d'informations et inscriptions : accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), **12h15, 18h30 et 20h30**.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), **7h30**.

Mercredi

des Cendres 18 février

7h15: eucharistie avec imposition des cendres. **19h15**: prière du soir suivie d'une onction d'huile.

Séminaire du professeur

Dan Jaffé

Mardi 10 février, 14h-18h. « Les croyances messianiques dans le monde juif – De l'antiquité à aujourd'hui – textes et contextes ». Prix par personne entre 50 fr. et 60 fr. (étudiants, chômeurs, AVS 25 fr.). Plus d'informations et inscriptions : accueil@grandchamp.org.

Atelier de spiritualité

L'expérience de Dieu :

*des grands mystiques
aux humains d'aujourd'hui*

Samedi 21 février 2026 de 14h30 à 17h30

St Jean de la Croix



Communauté de Grandchamp – 2015 Areuse

Animation : Thérèse Glardon

Atelier de spiritualité Saint Jean de la Croix

Samedi 21 février, 14h30-17h30. A l'écoute de l'expérience de Dieu – Des grands mystiques aux humains d'aujourd'hui. Prochaines dates : 25 avril et 3 octobre. Animation : Thérèse Gardon (lire le visuel ci-contre).

Retraite Mercredi des Cendres

Du 17 au 18 février. Journée de retraite pour entrer dans le carême. Le mercredi des Cendres est une journée de silence et de retraite pour la Communauté et les hôtes. Début de la retraite **17 février, à 17h30.** Inscription : accueil@grandchamp.org.

Soirée de Lectio divina

Vendredi 27 février, 20h-21h30. A l'écoute d'un texte biblique – Découvrir une Parole vivante, se mettre à son écoute, la laisser résonner en de multiples harmoniques, l'appivoiser, l'entendre pour notre quotidien. Ces soirées seront chaque fois accompagnées par une autre sœur de la communauté.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

AUMÔNERIE

DES SOURDS

ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Formation biblique en langue des signes

Mardi 17 février, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes (route du Petit Bâle 25), suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23.

Tél. 032 886 91 00.

Courriel : csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet : www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale : Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux et bénévolat

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal : Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile : Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds : Gaël Letare, 079

871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet : www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds : Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch. **Portalès :** Sarah Barterscher, 079 559 43 25. **Landeyeux :** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle :** Sœur Denise Siger, 076 454 44 83. **La Chrysalide :** Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41. **La Chaux-de-Fonds :** Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle ? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien. **Neuchâtel, Espace Oskar Pfister :** Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact : 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▀

NEUCHÂTEL **Di 1^{er} février** Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Sa 7 février** La Coudre: 18h, Zachée Betche, tous âges, suivi d'un apéritif canadien. **Di 8 février** Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Di 15 février** Collégiale: 10h, échange de chaire, suivi d'un apéritif. **Serrières: 10h**, Zachée Betche. **Ma 17 février** Poudrières 21: 14h30, Florian Schubert, en allemand. **Di 22 février** Carême I. Collégiale: 10h, Delphine Collaud. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Di 1^{er} mars** Carême II. Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Temple du Bas: 10h**, Delphine Collaud, petit-déjeuner dès 9h et apéritif à l'issue du culte.

CULTES DANS LES HOMES Charmettes: me 4 et 18 février, 15h15. Clos-Brochet: je 5 et 19 février, 10h15. Ermitage: je 12 février, 15h.

LE JORAN **Di 1^{er} février** Temple de Bevaix: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 8 février** Temple de Boudry: 10h, Cécile Malfroy, sainte cène, offrande pour l'EREN. **Di 15 février** Temple de Saint-Aubin: 10h, échange de chaire (Entre-deux-Lacs), sainte cène. **Me 18 février** Eglise catholique de Boudry: 18h30, abbé Luc et Christine Phébadé, messe des Cendres. **Di 22 février** Temple de Cortaillod: 17h, Daniel Landry, veillée de carême. **Di 1^{er} mars** Temple de Bevaix: 10h, sainte cène.

LA BARC **Di 1^{er} février** Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli, participation du chœur de Colombier-La BARC. **Di 8 février** Temple de Rochefort: 10h, Yvan Bourquin, sainte cène. **Di 15 février** Temple d'Auvernier: 10h, échange de chaire. **Di 22 février** Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène, suivi du repas communautaire. **Di 1^{er} mars** Temple de Rochefort: 10h, sainte cène.

LA CÔTE **Di 1^{er} février** Temple de Peseux: 17h, Hyonou Paik, culte concert avec Arola Quartet. **Di 8 février** Temple de Corcelles: 10h, Jean-Marc Leresche. **Di 15 février** Temple de Peseux: 10h, journée d'offrande, officiant-e du Val-de-Ruz. **Di 22 février** Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas, culte Terre Nouvelle. **Di 1^{er} mars** Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik, Journée mondiale de prière.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 12 et 19 février, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS **Di 1^{er} février** Temple Le Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 8 février** Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte spécial Saint-Valentin. **Di 15 février** Temple Le Landeron: 10h. Foyer de Saint-Blaise: 10h, culte café-croissant puis témoignage au temple de Michaël Ferreira « Rien n'est impossible à Dieu – Abus, addictions, et après ? ». **Di 22 février** Centre paroissial de Cressier: 10h, culte unique. **Di 1^{er} mars** Temple de Saint-Blaise: 10h, culte unique.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 3 et 17 février, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 11 février, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 18 février, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Di 1^{er} février** Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger et Isabelle Hervé, suivi d'une verrée. **Sa 7 février** Temple de Fontainemelon: 18h, Stéphane Hervé, sainte cène. **Di 8 février** Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Stéphane Hervé. **Sa 14 février** Temple de Savagnier: 18h, Christophe Allemann. **Di 15 février** Temple de Cernier: 10h, Bénédicte Gritti, ministre de la BARC (échange de chaire). **Di 22 février** Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger, sainte cène, précédé d'un café tresse. **Di 1^{er} mars** Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé, suivi d'une verrée, soupe de carême à midi puis après-midi jeux.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 9 février, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 10 février, 15h30. Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 11 février, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 11 février, 15h30. Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 12 février, 10h30. Home de Landeyeux: je 19 février, 10h30.

Invitation

CONCERT GOSPEL

Mercredi 18 Février 2026 à 19h30

Temple St-Jean
La Chaux-de-Fonds

Avec



Chorale Gospel de La Chaux-de-Fonds, 25^e anniversaire



BIENVENUE !

Collecte à la sortie

VAL-DE-TRAVERS **Di 1^{er} février** Temple de Môtiers : 9h30, Guillaume Klauser, culte radiodiffusé. **Di 8 février** Temple de Môtiers : 9h30, Micha Weiss, culte radiodiffusé. **Di 15 février** Temple de Môtiers : 18h, Micha Weiss, culte avec les jeunes. **Di 22 février** Temple de Fleurier, 10h, Véronique Tschanz Andereg, carême I. **Di 1^{er} mars** Temple de Môtiers : 10h, Guillaume Klauser, musical et chanté, carême II.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 1^{er} février** Grand-Temple : 9h45, Vy Tirman. **Di 8 février** Centre paroissial : 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Di 15 février** Temple Saint-Jean : 9h45, échange de chaire, avec le chœur des Rameaux. **Di 22 février** Centre paroissial : 9h45, Thierry Muhlbach. Home Le Foyer La Sagne : 10h15, Vy Tirman. **Di 1^{er} mars** Grand-Temple : 9h45, Françoise Dorier.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET MAISONS PROTÉGÉS

La Sombaille : me 4 février, 15h30, culte ; ve 20 février, 15h30, messe catholique romaine. **Le Foyer, la Sagne** : me 11 février, 15h30, culte. **Temps Présent** : ma 24 février, 10h, culte. **Les Arbres** : lu 2 février, 15h, culte. **L'Escal** : pas de culte. **Le Châtelot** : ma 17 février, 16h15, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36** : je 19 février, 16h15, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 1^{er} février** Temple du Locle : 9h45, Marie-Laure Jakubec. **Di 8 février** Temple des Ponts-de-Martel : 9h45, Quentin Beck. **Le Bémont** : 9h45, Christine Hahn. **Di 15 février** Temple du Locle : 9h45, échange de chaire (paroisse de La Côte). **Di 22 février** Temple du Locle : 9h45, Christine Hahn. **Di 1^{er} mars** Temple des Ponts-de-Martel : 9h45, Quentin Beck.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 8 février** : 11h, Eglise réformée de Tavannes (route du Petit Bâle 25). Culte en langue des signes et en français oral. Accueil dès 10h15 à la Maison de paroisse pour un café. ▲

SILENCE & Parole

Une offre des Eglises de la Chaux-de-Fonds

Moment méditatif sous forme de lectio divina



1er semestre 2026
Le troisième dimanche du mois à 18h00
15.02 ; 15.03 ; 19.04 ; 17.05 ; 21.06
Temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie 1 à la Chaux-de-Fonds

Espérance sans frontière. La promesse du livre de Ruth

Moments de silence et d'écoute de la Parole accompagnés de chants méditatifs de Taizé.
Organisation: Eglises catholique, réformée, catholique-chrétienne et mennonite

 **AMIS DES CONCERTS D'ORGUE DU LOCLE**
Paroisse des Hautes-Joux – Le Locle

Dimanche 8 mars 2026
à 17 h au Temple du Locle

**Concert mandoline
et
orgue**

Yulia ZIMINA, mandoline
Nenad DJUKIC, orgue

Entrée libre – Collecte vivement recommandée

avec le soutien de  

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « François 1^{er} et sa cour » de Jean Clouet, 1534